



UNIVERSITEMOULOUDMAMMERIDETIZI-OUZOU

**Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion**

**Département des Sciences Financières et
Comptabilité**

Spécialité : Finance de l'entreprise

Mémoire de fin de cycle

***En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité***

Thème

***Rôle des portefeuilles numériques dans la
modernisation des systèmes de paiement des
entreprises***

Présenté par:

 **Mr.Oukal Ahmed**

Encadré par:

Mme Ferrat Massilva

Les membres du jury:

Présidente: Mme BOURKACHE Ferroudja , MCA à l'Ummto

Examinatrice: Mme LOUNACI Djamila, MCB à l'Ummto

Année universitaire:2024/2025

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier dieu le tout puissant de m'avoir donné la force et la patience pour mener ce travail à terme.

J'ai l'honneur d'exprimer ma gratitude, ma profonde reconnaissance et mes sincères remerciements à :

Ma promotrice Mme Ferrat Massilva, pour avoir bien voulu guider ce travail, je la remercie pour son orientation, sa patience, sa rigueur, sa disponibilité et ses conseils durant la préparation de ce mémoire

Aux membres de jury pour avoir accepté de juger mon travail

A l'équipe de l'entreprise ADE de m'avoir bien accueilli.

Mes vifs remerciements s'adressent aussi à Mme Oukaci Saliha du département science financière et comptabilité pour son aide pratique et son soutien moral, et ses encouragements

Enfin, j'exprime ma profonde gratitude à mes chers parents, mes sœurs, ma partenaire et à tous mes proches et mes amis pour leur soutien moral et leurs encouragements durant ce long parcours.

Et à tout ceux qui ont contribué à ce travail de prêt ou de loin

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail:

À mes chers parents,

Pour leurs amours, leurs patiences et les innombrables sacrifices qu'ils ont consentis pour me voir réussir. Leur soutien a été la clé de mon parcours.

À mes petites sœurs, Chanez et Nada

dont la simple présence et les sourires ont souvent allégé mes journées les plus chargées.

À toute ma famille,

pour leur bienveillance et leurs encouragements constants.

À mes amis les plus proches, Oussama, Walid, Amineetc.,

qui m'ont soutenu dans les moments de doute et encouragé à aller jusqu'au bout.

Et tout particulièrement à ma Tchoupina (MelouuuuuZ),

qui a été comme mon binôme fidèle, présente à chaque étape de ce travail, avec affection, humour et lumière. Merci d'avoir été là.



AHMED

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I :.....	4
Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique	4
Section 1 : Les systèmes de paiement traditionnels et modernes	4
Section 2 : Dynamique d'émergence des portefeuilles numériques et leurs enjeux	12
Section 3 : Les portefeuilles numériques : avantages, inconvénients et enjeux pour le pour les entreprises	18
Chapitre II : Analyse d'un dispositif de portefeuille numérique en Algérie	24
Section 1 : Aperçu du système de paiement en Algérie.....	24
Section 2 : Présentation du portefeuille numérique BaridiMob	30
Section 3 : Analyse de la perception des entreprises de la wilaya de Tizi Ouzou utilisatrices des portefeuilles numériques.....	38
Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou	44
Section 1 : Présentation de l'échantillon et connaissance des portefeuilles numériques.....	45
Section 2 : fréquence et usages des portefeuilles numériques	51
Section 3 : Freins et motivation lié à l'utilisation des portefeuilles numérique.....	58
Conclusion Générale	66

Liste des abréviations

ADE : Algérienne Des Eaux

AES : Advanced Encryption Standard

API : Application Programming Interface

APS : Algérie Presse Service

ATM : Automated Teller Machine (Guichet automatique bancaire)

B2B : Business to Business

BADR : Banque d'Agriculture et du Développement Rural

BCE : Banque Centrale Européenne

BDL : Banque de Développement Local

BEA : Banque Extérieure d'Algérie

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BIS : Bank for International Settlements (Banque des Règlements Internationaux)

BNA : Banque Nationale d'Algérie

CCP : Compte Chèque Postal

CRM : Customer Relationship Management (Gestion de la relation client)

DA : Dinar Algérien

DeFi : Finance Décentralisée

DLT : DistributedLedgerTechnology (Technologie de registre distribué)

e-CNY : Yuan numérique (version numérique de la monnaie chinoise)

EPC : EuropeanPayments Council (Conseil Européen des Paiements)

ERP : Enterprise Resource Planning (Planification des ressources d'entreprise)

EY : Ernst & Young

FATF : Financial Action Task Force (Groupe d'Action Financière)

FMI : Fonds Monétaire International

GAB : Guichet Automatique Bancaire

GDPR : General Data Protection Regulation (Règlement Général sur la Protection des Données)

GIE : Groupement d'Intérêt Économique

GSMA : Global System for Mobile Communications Association

ID biométrique : Identifiant biométrique

MNBC : Monnaies Numériques de Banques Centrales

NFC : Near Field Communication

OCDE / OECD : Organisation de Coopération et de Développement Économiques

OTP : One-Time Password (Mot de passe à usage unique)

P2P : Peer to Peer (de pair à pair)

QR Code : Quick Response Code

SATIM : Société d'Automatisation des Transactions Interbancaires et de Monétique

SEPA : Single Euro Payments Area

SPSS : Statistical Package for the Social Sciences

SWIFT : Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication

TPE : Terminal de Paiement Électronique

UPAP : Union Panafricaine des Postes

WEF : World Economic Forum

Liste des figures

Figure 1 : Interface de l'application BaridiMob	page 31
Figure 2 : Ecran de consultation du solde sur BaridiMob	page 32
Figure 3 : gestion de la carte Edahabia dans BaridiMob.....	page 32
Figure 4 : Fonction de paiement de factures via BaridiMob	page 33
Figure 5 : Blocage de la carte Edahabia depuis l'application.....	page 33
Figure 6 : Historique des transactions récentes avec Edahabia	page 34
Figure 7 : Affichage des plafonds journaliers de la carte Edahabia	page 34
Figure 8 : Paiement de factures (eau, internet) avec BaridiMob	page 35
Figure 9 : Paiement par QR code avec la fonction BaridPay	page 35
Figure 10 : Localisation des agences et GAB via la géo localisation	page 36
Figure 11 : Interface de virement de compte a compte CCP	page 37
Figure 12 : graph représentent la fréquence d'utilisation des Portefeuilles numérique	page 55

Liste des tableaux

Tableau 1 : Type des moyens de paiement	page 6
Tableau 2 : Type de moyen de paiement traditionnel.....	page 7
Tableau 3 : Résumé de l'évolution des systèmes de paiement.....	page 12
Tableau 4 :Évolution des indicateurs de digitalisation en Algérie (2023–2024)	page 29
Tableau 5 : Résumé des indicateurs clés de BaridiMob (nombre d'utilisateurs, volume et montant des transferts de compte à compte et achats en ligne) en fin 2024	page 38
Tableau 6 : Echantillon de l'étude empirique	page 46
Tableau 7 : Répartition de l'échantillon selon le sexe	page 46
Tableau 8 : Répartition de l'échantillon selon l'âge	page 47
Tableau 9 : Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude	page 47
Tableau 10 : Répartition de l'échantillon selon secteur d'activité	page 48
Tableau 11 : Connaissance des portefeuilles numériques chez l'échantillon	page 49
Tableau 12 : Connaissance des portefeuilles numériques selon les tranches d'âge	page 49
Tableau 13 : Sources de connaissance des portefeuilles numériques	page 50
Tableau 14 : Accessibilité à internet chez l'échantillon	page 51
Tableau 15 : Accessibilité à internet selon l'âge	page 52
Tableau 16 : Accessibilité à internet selon le secteur d'activité.....	page 53
Tableau 17 : Fréquence et taux d'utilisation des portefeuilles numériques	page 53
Tableau 18 : Utilisation des portefeuilles numériques selon l'âge	page 54
Tableau 19 : Utilisation des portefeuilles numériques selon le secteur d'activité	page 54
Tableau 20 : Fréquence d'utilisation des Portefeuilles numériques	page 55
Tableau 21 : Opérations fréquente des utilisateurs des portefeuilles numériques	page 56

Tableau 22 : Ancienneté d'usage des portefeuilles numériques	page 57
Tableau 23 : Degré de satisfaction des utilisateurs.....	page 58
Tableau 24 : Motifs de non utilisation des portefeuilles numériques	page 59
Tableau 25 : Principales craintes lié à l'utilisation des portefeuilles numériques.....	page 59
Tableau 26 : Avantages vue dans les portefeuilles numériques	page 60
Tableau 27 : Motivations lié à l'utilisation fréquente des portefeuilles numérique	page 61

Résumé

Ce mémoire s'intéresse à l'adoption des portefeuilles numériques en Algérie, dans un contexte où la transition vers le paiement digital reste lente face à la prédominance de l'argent liquide. L'objectif principal est de comprendre les facteurs qui influencent l'usage de ces outils par les consommateurs algériens, en particulier dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Après avoir posé les bases théoriques des moyens de paiement traditionnels et numériques, une étude de cas sur l'application BaridiMob a été menée. Ensuite, une enquête empirique a été réalisée auprès d'utilisateurs et d'entreprises locales afin d'évaluer leur perception, leurs pratiques, ainsi que les freins et motivations à l'utilisation de ces solutions.

Les résultats montrent une volonté croissante d'adoption, mais encore freinée par le manque de confiance, la faible sensibilisation et l'inégalité d'accès aux infrastructures numériques. Ce travail propose des recommandations concrètes pour favoriser une inclusion financière plus large et accélérer la modernisation des paiements en Algérie.

Mots-clés : Portefeuille numérique, paiement digital, inclusion financière, BaridiMob, Tizi Ouzou

Abstract

This thesis focuses on the adoption of digital wallets in Algeria, in a context where the transition to digital payments remains slow given the predominance of cash. The main objective is to understand the factors influencing the use of these tools by Algerian consumers, particularly in the province of Tizi-Ouzou.

After laying the theoretical foundations of traditional and digital payment methods, a case study of the BaridiMob application was conducted. An empirical survey was then conducted with users and local businesses to assess their perceptions, practices, as well as the barriers and motivations for using these solutions.

The results show a growing willingness to adopt them, but this is still hampered by a lack of trust, low awareness, and unequal access to digital infrastructure. This work offers concrete recommendations to promote broader financial inclusion and accelerate the modernization of payments in Algeria.

Keywords : Digital wallet, Digital Payment, BaridiMob, Tizi Ouzou

Introduction générale

Introduction générale

Le paysage économique mondial est en développement constant, profondément modifié par l'avènement des technologies numériques. Parmi les secteurs les plus touchés par cette transformation on trouve les systèmes de paiement. Longtemps dominés par des transactions physiques et des instruments traditionnels, ces systèmes connaissent aujourd'hui une profonde digitalisation, portée par une innovation financière et une connectivité accrue.

Dans ce contexte dynamique, les portefeuilles numériques se sont imposés comme des acteurs clés, offrant des alternatives dématérialisées aux solutions de paiement classiques, avec la promesse d'une efficacité, d'une rapidité et d'une accessibilité sans précédent.

Ces outils, permettent de centraliser les informations de paiement et d'effectuer des transactions via des dispositifs électroniques, sont désormais au cœur des stratégies de modernisation des infrastructures financières à l'échelle mondiale.

En Algérie, où le marché des paiements demeure largement dominé par l'usage de l'argent liquide, l'intégration des portefeuilles numériques représente un défi stratégique majeur. Elle est perçue comme un levier potentiel pour l'inclusion financière, la simplification des échanges et le développement économique du pays, Le manque de connaissance, la forte préférence pour le liquide, une perception de manque de sécurité, et des craintes légitimes liées au piratage ou à la défaillance technique peuvent être des freins majeurs à l'adoption de ces outils.

Mais avec des motivations évidentes qui devraient encourager l'adoption, à l'image de sensibilisation, de garantie de sécurité, et d'accessibilité chez les commerçants, les portefeuilles numériques peuvent être globalement utilisés même dans les pays à faible bancarisation.

C'est dans ce décalage entre la connaissance et l'usage que réside la nécessité d'une analyse approfondie. C'est pourquoi notre recherche s'attache à comprendre quels sont les facteurs déterminants qui influencent l'adoption des portefeuilles numériques par les consommateurs algériens ?

Pour répondre à cette question fondamentale, nous nous fixerons plusieurs objectifs. Il s'agira d'abord d'analyser le niveau de connaissance et d'utilisation actuel des portefeuilles numériques en Algérie.

Ensuite, nous chercherons à identifier les principaux freins et motivations qui conditionnent leur adoption par les utilisateurs et les non-utilisateurs.

Enfin, cette étude visera à évaluer le degré de satisfaction des utilisateurs et à proposer des recommandations pour optimiser les stratégies de sensibilisation et d'incitation.

Afin d'atteindre ces objectifs, notre démarche méthodologique s'appuiera sur une approche mixte. Les données collectées permettront d'offrir une vision éclairée des comportements et des perceptions des consommateurs algériens face à cette innovation financière.

Introduction générale

Ce mémoire, par son analyse des dynamiques d'adoption, vise à apporter une contribution significative à la compréhension des enjeux liés à la digitalisation des paiements en Algérie, en fournissant des éclaircissements précieux tant pour les institutions financières que pour les décideurs politiques désirant accélérer la transition vers une économie moins dépendante du cash.

Le présent mémoire se fractionne en trois grandes parties. La première partie sera consacrée pour Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique, explorant les systèmes de paiement traditionnels et modernes, le concept de portefeuille numérique, les avantages et inconvénients des portefeuilles numériques pour les entreprises et les enjeux stratégiques de l'intégration des portefeuilles numériques.

La deuxième partie définira le secteur bancaire algérien, présenteras BaridiMob et analyseras le témoignage des entreprises utilisatrices de ces outils.

Enfin, la troisième partie, qui est une étude empirique, analysera le taux de connaissance et d'utilisation des ces outils chez les citoyens de Tizi Ouzou, et montrera la perception de ces derniers, et les freins et motivations lié à l'adoption de ces outils.

Problématique

Dans un contexte algérien marqué par une transition vers la digitalisation, quels sont les principaux facteurs qui influencent l'adoption des portefeuilles numériques par les consommateurs, et comment les acteurs financiers peuvent-ils optimiser leurs stratégies pour accélérer cette adoption et moderniser les systèmes de paiement ?

Hypothèses

H-1 L'utilisation des portefeuilles numériques contribue à la modernisation des systèmes de paiement des entreprises algériennes en améliorant l'efficacité, la rapidité et la traçabilité des transactions.

H-2 L'adoption des portefeuilles numériques permet aux entreprises de réduire les coûts de traitement des paiements et d'optimiser leur gestion financière.

H-3 Le faible niveau de sensibilisation et le manque de confiance chez les utilisateurs freinent l'intégration des portefeuilles numériques.

Méthodologie

Notre démarche méthodologique s'appuie sur l'approche hypothético-déductive, qui consiste à formuler des hypothèses à partir d'un cadre théorique, puis à les confronter à des données empiriques collectées sur le terrain. Cette approche permet de vérifier de manière structurée les relations entre les variables étudiées, à savoir ici : les portefeuilles numériques, leur adoption par les usagers, et leur impact potentiel sur la modernisation des paiements.

Notre étude s'appuiera sur une approche mixte, combinant une revue de littérature approfondie et une analyse empirique. La revue de littérature permettra de contextualiser le

Introduction générale

sujet en définissant les concepts clés des systèmes de paiement traditionnels et modernes, en analysant le concept de portefeuille numérique, et en identifiant les avantages, inconvénients et enjeux liés à leur adoption. Cette phase exploratoire sera enrichie par les données issues d'une enquête quantitative.

L'analyse des données d'enquête nous permettra d'évaluer le niveau de connaissance, d'utilisation et de satisfaction des portefeuilles numériques par les consommateurs algériens, ainsi que d'identifier les motivations et les freins à leur adoption. Les statistiques descriptives (pourcentages d'utilisation, de satisfaction, etc.) et l'analyse des réponses ouvertes ou thématiques (raisons de non-utilisation, craintes, etc.) seront utilisées pour étayer nos conclusions.

Structure du travail

Le présent mémoire se divisera en trois chapitres principaux :

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Présentation des moyens de paiement traditionnels et modernes.

Définition et analyse du concept de portefeuille numérique.

Identification des avantages, inconvénients et enjeux liés à l'adoption des portefeuilles numériques.

Chapitre II : Analyse d'un dispositif de portefeuille numérique En Algérie

Aperçu du système de paiement en Algérie.

Présentation du portefeuille numérique BaridiMob.

Analyse de la perception des entreprises de la wilaya de Tizi Ouzou utilisatrices des portefeuilles numériques.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Objectif général de l'étude.

Méthodologie de l'enquête

Présentation et analyse des résultats.

Fréquence et usages des portefeuilles numériques.

Chapitre I :

**Les moyens de paiement : fondements
théoriques et transition vers le numérique**

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Ce chapitre contient la partie théorique de notre étude sur les portefeuilles numériques et leur rôle dans la modernisation des systèmes de paiement, il se base sur trois grands axes : d'abord, une présentation des moyens de paiement traditionnelles et modernes, ensuite une analyse du concept portefeuille numérique, enfin une mise en avant des avantages, des inconvénients, ainsi des enjeux liés à leur adoption.

Section 1 : Les systèmes de paiement traditionnels et modernes

Les moyens de paiement ont connu de profondes transformations sous l'effet de l'innovation financière, avant d'aborder les systèmes modernes et les technologies qui les soutiennent, il est nécessaire de définir les différentes catégories des moyens de paiement, leurs caractéristiques et leur rôle dans la transition économique.

1 Définition des moyens de paiement

Les moyens de paiement jouent un rôle fondamental dans l'économie moderne. Ils désignent l'ensemble des instruments, mécanismes ou dispositifs permettant de transférer de la valeur entre payeur et un bénéficiaire, un règlement d'une obligation contractuelle ou d'un échange économique. Ils peuvent prendre la forme d'objets physiques (billets, chèques) ou de solutions dématérialisés (virement électronique, portefeuille numérique).

Selon la Banque de France, un moyen de paiement se définit comme « un instrument, un procédé ou un support permettant à une personne de transférer des fonds à une autre » (**Banque de France, 2021**). La Banque des Règlements Internationaux (BIS) complète cette définition en précisant que ces instruments doivent être reconnus par les autorités financières, utilisables dans un cadre réglementé, et garantir la sécurité des échanges (**BIS, 2020**).

Dans une économie globalisée, la fluidité, la sécurité et l'efficacité des paiements sont des enjeux cruciaux. Les systèmes de paiement influencent non seulement la dynamique des échanges commerciaux, mais également la politique monétaire, l'inclusion financière, et la stabilité du système bancaire (**Banque Mondiale, 2022**).

2 Typologie générale des moyens de paiement

Les moyens de paiement peuvent être classés selon différents critères : le support utilisé (physique ou électronique), le niveau d'automatisation, la rapidité d'exécution, ou encore le niveau de traçabilité. Toutefois, la classification la plus courante distingue deux grandes familles : les moyens de paiement traditionnels et les moyens de paiement modernes ou numériques.

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Cette typologie est résumée dans le tableau suivant :

Tableau N°01 : Types des moyens de paiement

Catégorie	Type de support	Exemples	Caractéristiques générales
Traditionnels	Physique (papier ou espèces)	Espèces, cheque, lettre de change	Matériel, manuel, moins traçable
Modernes	Electronique numérique ou	Carte bancaire, virement en ligne, e-wallet	Dématérialisé, rapide, automatisé, traçable

(Source : OCDE, 2020 ; BCE, 2021)

2.1 Les moyens de paiement traditionnels

Historiquement, les moyens de paiement traditionnels ont constitué la base des échanges économiques. Ils sont encore largement utilisés dans de nombreux pays, en particulier dans les économies où la bancarisation reste faible ou l'accès aux infrastructures numériques est limité. Ces moyens incluent principalement :

2.1.1 L'argent liquide (espèces)

Le paiement en espèces consiste à remettre directement des billets ou pièces au bénéficiaire. C'est le mode de paiement le plus ancien et le plus répandu à l'échelle mondiale, notamment pour les petites transactions du quotidien. Il est immédiat, ne nécessite pas d'intermédiaire, et est souvent préféré pour sa simplicité et son anonymat (**Banque de France, 2021**). Cependant, il présente plusieurs limites : risque de vol, absence de traçabilité, coût de manipulation pour les banques et les commerçants, et difficulté d'intégration dans les systèmes de contrôle fiscal.

2.1.2 Le chèque

Le chèque est un écrit par lequel une personne donne l'ordre à sa banque de payer une certaine somme à une autre personne. Son usage est aujourd'hui en recul dans de nombreux pays, mais reste courant dans certains contextes professionnels et administratifs (**BCE, 2020**). Il nécessite un traitement manuel, s'expose à des risques d'impayés et implique des délais d'encaissement.

2.1.3 Les effets de commerce

Instruments comme la lettre de change et le billet à ordre, utilisés notamment dans les échanges B2B (business to business). Ils permettent de différer le paiement tout en constituant une reconnaissance de dette. Ces effets sont peu utilisés par les particuliers et sont en déclin face à l'électronisation des paiements. (**Banque Mondiale, 2022**).

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

2.1.4 Les virements papier

Avant l'ère numérique, les virements étaient effectués en remplissant un ordre de virement sur papier, remis en agence bancaire. Ce type de paiement, encore présent dans certains contextes, est aujourd'hui largement remplacé par les virements électroniques.

Le tableau suivant récapitule ces instruments :

Tableau N°02 : type de moyen de paiement traditionnel

Instrument	Fonctionnement	Avantages	Limites
Espèces	Remise de billets, pièces	Anonymat, immédiateté	Non traçable, insécurisé
Cheque	Ordre écrit à la banque	Utilisé pour montant important	Risque d'impayé, long à encaisser
Effets de commerce	Engagement différé de paiement	Outil B2B, reconnaissance de dette	Complexité, risque de non-paiement
Virement papier	instruction manuelle à la banque	Sécurisé, preuve écrite	Lenteur, traitement manuel

(Source : BCE, 2020 ; OCDE, 2019)

2.2 Les moyens de paiement modernes (électroniques)

Les moyens de paiement modernes ont émergé dans un contexte de transformation numérique accéléré du secteur financier, apportant des solutions plus rapides, plus sûres et mieux adaptés aux besoins des consommateurs et des entreprises. Ces instruments, de plus en plus dématérialisés, s'inscrivent dans une logique d'efficacité, de traçabilité et d'accessibilité.

L'un des moyens de paiement les plus répandus est

2.2.1 La carte bancaire,

Sous ses différentes formes : carte de débit, carte de crédit et carte prépayée. Elle permet d'effectuer des paiements en magasin, en ligne, ou encore de retirer de l'argent auprès des distributeurs automatiques. La généralisation de la technologie NFC (Near Field Communication) a renforcé l'usage de la carte pour les paiements sans contact, réduisant le temps de transaction et améliorant l'expérience client. **(Banque de France, 2022).**

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

2.2.2 Le virement électronique

Un instrument clé des paiements modernes. Il permet de transférer des fonds d'un compte bancaire à un autre de façon automatisé. Ce moyen est largement utilisé aussi bien pour les paiements nationaux qu'internationaux. En Europe, les systèmes SEPA (Single Euro Payments Area) facilite les virements en euros entre pays membres, avec des délais réduits et une harmonisation des normes. À l'échelle internationale, le réseau SWIFT (Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication) permet l'échange sécurisé de messages financiers entre institutions, tout en respectant les normes de conformité internationales. **(BIS, 2020)**.

2.2.3 Les portefeuilles numériques (e-wallets)

Se sont imposés comme une solution de paiement innovante. Ces outils permettent aux utilisateurs de stocker virtuellement leurs données de paiement et d'effectuer des transactions via des applications mobiles ou en ligne. Ils offrent plusieurs fonctionnalités : paiement sans contact, achats en ligne, transferts de pair à pair, et consultation du solde. Des exemples populaires incluent PayPal, Apple Pay, Google Pay, et en Algérie, l'application BaridiMob de la Poste. L'essor de ces solutions répond à une demande croissante de rapidité et de flexibilité dans les transactions **(OECD, 2021)**.

2.2.4 Les crypto monnaies

Bien que marginales dans les transactions du quotidien, représentent une forme émergente de paiement numérique. Le Bitcoin, lancé en 2009, a ouvert la voie à une nouvelle classe d'actifs reposant sur la technologie blockchain. Cette dernière garantit l'intégrité, la transparence et la décentralisation des transactions, sans nécessiter d'intermédiaires. Néanmoins, leur volatilité, leur encadrement réglementaire encore limité et leur faible taux d'acceptation commerciale limitent leur adoption comme véritables instruments de paiement au sens classique **(FATF, 2020)**.

2.2.5 Les paiements mobiles

Notamment par QR code ou via des applications spécifiques, constituent une autre modalité de paiement moderne en pleine expansion, notamment dans les économies en développement. Ces systèmes permettent à des utilisateurs non bancarisés d'accéder à des services financiers de base, via leur téléphone portable, favorisant ainsi l'inclusion financière. L'exemple de M-Pesa au Kenya illustre parfaitement cette capacité à démocratiser l'accès aux paiements numériques. En Algérie, des initiatives comme BaridiMob et la généralisation des paiements par QR code dans certaines grandes surfaces témoignent de cette dynamique **(GSMA, 2023)**.

3 Évolution des systèmes de paiement

L'évolution des systèmes de paiement constitue un processus dynamique qui reflète l'histoire des échanges économiques et sociaux. Des formes initiales du troc jusqu'aux paiements

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

numériques instantanés actuels, les instruments de paiement ont été constamment adaptés aux évolutions économiques et technologiques pour répondre aux besoins croissants de sécurité, de rapidité et de commodité dans les transactions. Cette évolution peut être divisée en plusieurs grandes phases.

3.1 L'ère pré-monétaire et l'émergence des premières monnaies

Le système de troc fut la première forme d'échange économique, mais il présentait de nombreuses limites : double coïncidence des besoins, absence de valeur commune, faible divisibilité. Pour compenser ces inconvénients, les sociétés ont progressivement adopté des objets ayant une valeur d'usage ou de rareté, servant de monnaies primitives (coquillages, sel, bétail, etc.).

L'apparition des monnaies métalliques, notamment en or et en argent, marqua un tournant décisif. Ces instruments se transformeront en unités de compte reconnus, facilitant la généralisation des échanges (**Boyer-Xambeu et al, 1994**).

3.2 La naissance de la monnaie scripturale et des premiers moyens de paiement formalisés

Avec la complexification des échanges, la monnaie fiduciaire (billets) et scripturale (chèques, lettres de change) fut introduite. Le chèque, par exemple, apparaît en Angleterre au XVIIe siècle, puis se généralise dans les pays industrialisés.

La monnaie scripturale permet des transferts sans manipulation physique de monnaie, par simple écriture comptable entre comptes bancaires, posant les bases des futurs systèmes électroniques (**Banque de France, 2020**).

3.3 L'automatisation des paiements et l'informatisation bancaire

À partir des années 1960, les banques s'intègrent l'informatique dans leurs processus. Cela donne naissance aux systèmes inter bancaires automatisés, comme les chambres de compensation pour le traitement des chèques ou des virements en masse.

Parallèlement, les premiers guichets automatiques bancaires (GAB) apparaissent, permettant aux clients un accès en dehors des horaires d'ouverture. C'est aussi l'époque de la carte bancaire, qui devient un moyen de paiement populaire dans les années 1980 (**BIS, 2021**).

3.4 L'ère d'Internet et l'essor des paiements en ligne

L'avènement d'Internet dans les années 1990 révolutionne les systèmes de paiement. Le commerce électronique naissant nécessite de nouveaux instruments sûrs et rapides, tels que les paiements par carte en ligne, les portefeuilles numériques (ex. PayPal dès 1998), et les systèmes de tokenisation des données bancaires.

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Les banques investissent massivement dans les interfaces web et les systèmes de banque à distance, initiant la transformation numérique du secteur. **(OECD, 2021)**.

3.5 Les paiements mobiles instantanés

La généralisation des Smartphones et de la connectivité mobile en train l'apparition de nouveaux services : paiements via NFC, QR code, ou applications mobiles. Ces outils offrent aux consommateurs une expérience, fluide, omniprésente et sécurisé.

Des systèmes comme SEPA Instant Crédit, Transfer (UE), Zelle (États-Unis), ou M-Pesa (Kenya) permettent des paiements en temps réel, 24h/24, avec des délais inférieurs à 10 secondes. **(European Payments Council, 2023)**.

3.6 L'innovation décentralisée : blockchain et cryptomonnaies

Depuis 2009, avec l'apparition du Bitcoin, les cryptomonnaies et la blockchain ont introduit un modèle de paiement sans autorité centrale. Cette technologie permet des transactions sécurisées, infalsifiables, sans l'intervention d'une banque.

Les monnaies numériques de banques centrales (MNBC), comme le yuan numérique (e-CNY) en Chine ou les projets européens de Digital Euro, viennent répondre à cette tendance en offrant une version digitale de la monnaie officielle, émise et garantie par l'État. **(BIS, 2023)**.

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Tableau N°03 : Résumé de l'évolution des systèmes de paiement

Période	Forme de paiement	Caractéristique principales	Exemples
Antiquité	Troc, monnaie marchandise	Echange direct, absence d'unité de valeur	Sel, bétail, coquillages
Antiquité — moyen-âge	Monnaie métalliques	Unité de compte, durabilité, acceptation généralisée	Pièces en or, argent, bronze
XVIIe — XIXe siècle	Monnaie fiduciaires et scripturale	Centralisation bancaire, développement du crédit	Billets, lettre de change, chèques
1960 — 1980	Automatisation, carte bancaire, GAB	Paiements électroniques, premières chambre de compensation	Visa, MasterCard, ATM
1990 — 2010	Paiements en ligne et portefeuilles électroniques	Commerce électronique, sécurisation de données	PayPal, banques en ligne
2010 — aujourd'hui	Mobile banking, paiements instantanée, blockchain	Paiements temps réel, monnaie numérique,	Sepa instant, M-Pesa, Bitcoin

(Sources : Banque de France, 2020 ; BIS, 2021 ; European Payments Council, 2023 ; OECD, 2021 ; Boyer-Xambeu et al, 1994)

4 Les limites des systèmes de paiement traditionnels

Les systèmes de paiement traditionnels notamment les espèces, les chèques et les virements classiques ont permis pendant plusieurs décennies de structurer les échanges économiques nationaux et internationaux. Cependant, à l'ère de la numérisation et de la mondialisation des transactions, ces instruments montrant leurs limites sur plusieurs plans : efficacité, sécurité, coût, accessibilité et conformité réglementaire. Ces contraintes ont favorisé l'émergence de

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

solutions de paiement plus modernes, plus rapides et mieux intégrées aux besoins des entreprises et des consommateurs.

4.1 Lenteur des processus et traitement différé

L'un des principaux désavantages des moyens de paiement traditionnels est la lenteur du processus de traitement. Les chèques, par exemple, nécessitent un encaissement manuel, un passage par des chambres de compensation, et une vérification interbancaire, ce qui peut entraîner des délais de règlement de plusieurs jours. Même les virements classiques (hors instantanés) peuvent prendre entre 24 et 72 heures selon les systèmes bancaires nationaux ou internationaux. Dans une économie où la rapidité des transactions est cruciale, notamment pour le commerce en ligne, cette lenteur constitue un frein important à la compétitivité. **(Banque de France, 2020).**

4.2 Coûts élevés de gestion et de maintenance

Le traitement des paiements traditionnels est également coûteux pour les banques, les commerçants et l'État. Le transport et la sécurisation des espèces impliquant des frais logistiques importants (véhicules blindés, assurance, personnel). L'impression des chèques, leur traitement physique, les erreurs humaines et les rejets de paiement génèrent également des coûts élevés. Une étude de la **Banque Centrale Européenne (2022)** montre que le coût social des paiements en espèces et par chèque est significativement supérieur à celui des paiements électroniques, notamment à grande échelle.

4.3 Vulnérabilité face aux fraudes et aux contrefaçons

Les moyens de paiement traditionnels sont particulièrement exposés aux risques de fraude. Les chèques peuvent être falsifiés, volés ou contrefaits. Les espèces peuvent être utilisées à des fins de blanchiment d'argent ou de financement d'activités illégales, en raison de leur anonymat et de l'absence de traçabilité. De plus, la contrefaçon monétaire représente un danger pour la confiance dans la monnaie, ce qui peut affecter la stabilité économique si le phénomène est mal contrôlé **(FATF, 2021)**. À l'échelle internationale, ces risques poussent les autorités à privilégier des solutions de paiement électroniques plus sûres et traçables.

4.5 Faible traçabilité et inefficacité comptable

Contrairement aux paiements électroniques qui laissent des traces numériques facilement auditable, les paiements traditionnels sont difficiles à tracer, notamment les transactions en espèces. Cette opacité rend la gestion comptable plus complexe, limite la transparence financière, et complique les contrôles internes dans les entreprises. Dans le secteur public, cela entrave la lutte contre la corruption et les pratiques informelles. De plus, l'absence d'intégration automatique dans les systèmes d'information empêche la mise en place de solutions d'automatisation financière, pourtant essentielles pour améliorer l'efficacité organisationnelle. **(World Bank, 2020).**

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

4.6 Exclusion financière et barrières d'accès

Les systèmes traditionnels reposent généralement sur une relation bancaire formelle. Dans plusieurs régions du monde y compris en Algérie, une partie significative de la population reste non bancarisés, ce qui limite leur accès aux moyens de paiement comme le chèque ou le virement. Cette exclusion empêche ces populations de participer pleinement à l'économie formelle, de bénéficier de services financiers de base, ou d'accéder au commerce en ligne. L'inclusion financière, qui est un objectif central des institutions internationales, nécessite des outils accessibles, souples et adaptés aux réalités locales. (OECD, 2021).

L'analyse des systèmes de paiement traditionnels et modernes a permis de mettre en lumière l'évolution progressive des instruments de règlement au fil du temps, sous l'effet des mutations économiques, technologiques et sociétales. Si les moyens traditionnels tels que les espèces ou les chèques ont longtemps structuré les échanges, ils révèlent aujourd'hui des limites importantes en termes de rapidité, de traçabilité, de sécurité et de coût.

Face à ces contraintes, les systèmes de paiement modernes ont émergé comme une réponse innovante et adaptée aux besoins croissants des particuliers comme des entreprises. Portés par la digitalisation, ils se caractérisent par une automatisation accrue, une interopérabilité élargie et une capacité à soutenir des volumes élevés de transactions en temps réel.

Cette transition vers des modes de paiement numériques prépare le terrain à l'adoption de solutions encore plus avancées, à l'image des portefeuilles numériques, qui feront l'objet de la section suivante.

Section 2 : Dynamique d'émergence des portefeuilles numériques et leurs enjeux

Dans le prolongement de l'évolution des systèmes de paiement, les portefeuilles numériques apparaissent aujourd'hui comme une innovation majeure au cœur de la transformation digitale du secteur financier. Représentant une nouvelle génération d'instruments de paiement dématérialisés, ces outils s'inscrivent dans une logique de fluidité, de rapidité et de sécurisation des transactions, tant pour les particuliers que pour les entreprises.

Le portefeuille numérique, aussi appelé e-wallet, dépasse le simple cadre technologique : il incarne une nouvelle manière d'interagir avec l'argent, de consommer, et de gérer les flux financiers au quotidien. Sa montée en puissance est portée par le développement des smartphones, l'expansion de l'e-commerce, et la recherche d'alternatives aux paiements traditionnels, parfois jugés obsolètes ou peu pratiques.

Cette section vise ainsi à analyser en profondeur le concept de portefeuille numérique, à en explorer les différentes typologies ainsi que les technologies qui les sous-tendent.

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

1 Définition du portefeuille numérique

Le portefeuille numérique, ou e-wallet, est une innovation clé dans l'évolution des moyens de paiement modernes. Il s'inscrit dans le mouvement global de digitalisation des services financiers et se présente comme un outil à la fois technologique, fonctionnel et économique. Ce dispositif transforme profondément la manière dont les individus et les entreprises interagissent avec l'argent, en facilitant les transactions quotidiennes sans avoir recours aux supports matériels traditionnels comme les espèces ou les cartes bancaires physiques.

2.1 Définition technique

Le portefeuille numérique est un logiciel ou une application mobile qui permet de stocker, gérer et utiliser des données de paiement (cartes bancaires, soldes, bons d'achat, cryptomonnaies, etc.) de façon dématérialisée. Il peut être hébergé sur un Smartphone, un ordinateur, une carte à puce ou dans le Cloud. Son objectif principal est de permettre à l'utilisateur d'effectuer des paiements électroniques de manière rapide, sécurisé et pratique.

Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (**OCDE, 2020**), un portefeuille numérique est défini comme : Un service ou une application permettant à l'utilisateur de stocker électroniquement ses moyens de paiement pour réaliser des transactions en ligne ou en point de vente, sans nécessairement passer par une interface bancaire classique.

Ce dispositif vise à offrir une expérience utilisateur fluide, rapide et sécurisée. Il s'inscrit dans un écosystème plus large de services financiers numériques qui cherchent à améliorer l'accessibilité aux paiements, à réduire l'usage de l'argent liquide, et à répondre aux enjeux d'inclusion financière, notamment dans les zones à faible bancarisation (**World Bank, 2021**). D'un point de vue technique, les portefeuilles numériques s'appuient souvent sur des infrastructures de sécurité avancées, comme le chiffrement de bout en bout, l'authentification biométrique et les protocoles de tokenisation, pour protéger les données sensibles des utilisateurs (**European Central Bank, 2022**).

Ils constituent aujourd'hui un maillon stratégique dans la transformation numérique du secteur financier, en permettant la convergence entre paiement, finance et technologie (fintech), et en favorisant l'émergence de nouveaux modèles économiques et de consommation.

3 Typologie des portefeuilles numériques

Le portefeuille numérique, bien que réunissant un objectif commun, la dématérialisation et la facilitation des paiements, se décline en plusieurs formes distinctes. Ces variantes dépendent de plusieurs critères, à la fois techniques, fonctionnels et institutionnels. En effet, la typologie des portefeuilles numériques peut être analysée selon plusieurs axes :

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

- **Le degré d'ouverture du système**

Cela fait référence à l'accès et à la facilité d'utilisation du portefeuille numérique. Certains portefeuilles sont ouverts, permettant une interopérabilité avec divers systèmes et services financiers, tandis que d'autres sont plus fermés, restreignant leur utilisation à un écosystème spécifique.

- **Le mode de stockage des données**

Selon le modèle, les données de paiement peuvent être stockées sur des serveurs centralisés, comme dans les portefeuilles gérés par des banques ou des entreprises, ou dans des systèmes décentralisés, comme ceux basés sur la blockchain. Ce mode de stockage influence directement la sécurité, la confidentialité et la gestion des informations personnelles de l'utilisateur.

- **L'objectif d'usage**

Les portefeuilles numériques peuvent être destinés à un usage personnel ou professionnel. Ceux destinés aux particuliers sont généralement utilisés pour les achats quotidiens, les paiements en ligne ou les transferts d'argent entre particuliers. En revanche, les portefeuilles dédiés aux entreprises intègrent des fonctionnalités avancées tels que la gestion de plusieurs comptes, la facturation, ou encore l'intégration avec d'autres systèmes de gestion financière.

- **La technologie sous-jacente**

Les portefeuilles numériques peuvent utiliser des technologies centralisées (comme ceux proposés par les banques traditionnelles ou les plateformes de paiement en ligne) ou décentralisés (notamment ceux qui reposent sur des protocoles blockchain, tels que les portefeuilles pour cryptomonnaies). Cette distinction joue un rôle clé dans la sécurité, la transparence et la rapidité des transactions.

Une telle classification des portefeuilles numériques permet d'appréhender plus clairement les différentes solutions disponibles sur le marché, leurs usages spécifiques, ainsi que leurs avantages et limitations en fonction des besoins des utilisateurs.

Le portefeuille numérique peut prendre différentes formes selon son mode de fonctionnement, son niveau d'ouverture et son modèle économique. Cette typologie permet de comprendre la diversité de l'offre et les usages possibles selon les contextes.

3.1 Les portefeuilles fermés

Les portefeuilles fermés sont créés pour un usage strictement limité à l'écosystème d'une entreprise. L'utilisateur y dépose de l'argent, mais ne peut s'en servir que pour acheter des biens ou services auprès de l'émetteur. Ces portefeuilles sont souvent utilisés pour fidéliser les clients et simplifier les transactions internes à une plateforme. (OECD, 2021)

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Exemples : Le solde prépayé sur un compte Amazon Pay n'est utilisable que pour des achats sur Amazon. Starbucks propose également une carte rechargeable via son application mobile, mais elle ne fonctionne que dans ses propres boutiques.

3.2 Les portefeuilles semi-ouverts

Les portefeuilles semi-ouverts permettent les paiements dans un réseau élargi de partenaires commerciaux, mais restent limités dans leurs fonctionnalités : ils ne permettent ni retrait en espèces ni transfert vers d'autres comptes. **(European Payments Council, 2023)**

Exemples : Orange Money permet de payer des factures, recharger du crédit mobile ou payer dans certains commerces partenaires. Ces solutions sont pratiques mais restent contrôlés par un écosystème restreint.

3.3 Les portefeuilles ouverts

Ce sont les portefeuilles les plus polyvalents. Ils permettent le paiement en ligne ou en magasin, le transfert d'argent entre particuliers, voire le retrait en espèces. Ils sont souvent rattachés à une carte bancaire ou à un compte courant.

Exemples : Apple Pay, Google Wallet sont acceptés par une multitude de commerçants dans le monde entier. En Algérie, des projets de portefeuilles ouverts commencent à émerger, comme BaridiMob (Algérie Poste) qui permet des virements et paiements divers. **(Banque de France, 2020)**

3.4 Portefeuille hébergées

Dans un portefeuille hébergé, les données et fonds sont stockés par un prestataire. L'utilisateur n'a pas besoin de gérer les aspects techniques comme les clés de sécurité. **(BIS, 2021)**

Exemples : PayPal, Binance (pour les cryptomonnaies), sont des portefeuilles hébergées : l'utilisateur délègue la gestion de ses actifs à l'opérateur, qui offre des protections en cas de perte d'accès.

3.5 Portefeuilles non hébergées

Ces portefeuilles laissent à l'utilisateur la pleine maîtrise de ses données et actifs. Il est seul responsable de la gestion de ses clés privées. Cela assure une indépendance maximale, mais expose aussi à plus de risques. **(European Blockchain Observatory, 2022)**

Exemples : MetaMask ou Trust Wallet sont utilisés pour gérer des cryptomonnaies de manière autonome, sans l'intervention d'un tiers. Ce type de portefeuille est répandu dans les applications décentralisées (DeFi).

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

3.6 Portefeuilles centralisés et décentralisés

Un portefeuille centralisé repose sur des serveurs et une infrastructure gérée par un opérateur unique. À l'inverse, un portefeuille décentralisé fonctionne sur la base d'un réseau distribué, souvent via la technologie blockchain, ce qui permet une gestion transparente très instantanée à la censure. (BIS, 2023)

Exemples : Revolut ou BaridiMob sont centralisés. Bitcoin CoreWallet ou Electrum sont des portefeuilles décentralisés utilisés dans le monde des cryptomonnaies.

4 Fonctionnalités et technologies utilisées

Les portefeuilles numériques reposent sur une base technologique avancée et offrent un éventail de fonctionnalités qui vont bien au-delà du simple paiement électronique. Leur conception vise à répondre à des exigences croissantes en matière de sécurité, d'interopérabilité, d'expérience utilisateur et d'intégration avec d'autres services financiers. Cette section présente les principales fonctionnalités offertes par les portefeuilles numériques ainsi que les technologies sous-jacentes qui les rendent possibles.

4.1 Fonctionnalités principales

4.1.1 Stockage sécurisé des moyens de paiement

Les e-wallets permettent de stocker différents instruments de paiement : cartes de crédit ou de débit, soldes électroniques, cryptomonnaies, bons de réduction, tickets ou cartes de fidélité. Ces informations sont généralement protégées par un chiffrement fort et une authentification renforcée (Biometric ID, OTP, etc.) (Banque de France, 2020).

4.1.2 Paiements sans contact et en ligne

Grâce aux technologies NFC (Near Field Communication) et QR Code, les portefeuilles numériques permettent des paiements rapides et sécurisés en point de vente. En ligne, ils facilitent les paiements en un clic sans devoir saisir manuellement les coordonnées bancaires (EPC, 2023).

4.1.3 Transferts d'argent entre particuliers (P2P)

De nombreux portefeuilles intègrent une fonction de transfert instantané entre utilisateurs, utile pour le partage de dépenses, les remboursements ou les envois familiaux. Par exemple, Lydia en France ou BaridiMob en Algérie proposent ce type de services (OCDE, 2021).

4.1.4 Gestion des dépenses et notifications en temps réel

Les utilisateurs peuvent consulter l'historique des transactions, recevoir des alertes instantanées, et accéder à des tableaux de bord pour mieux suivre leur budget. Cela renforce la transparence et la maîtrise financière (EY, 2022).

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

4.1.5 Connexion à d'autres services financiers

Certains portefeuilles numériques sont interconnectés avec des produits bancaires : crédits, assurances, épargne, investissements. Cette convergence en fait des plateformes intégrées de gestion financière, en phase avec le modèle de la "banque ouverte" (open banking) (**World Bank, 2020**).

4.2 Technologies utilisées

4.2.1 NFC (Near Field Communication)

Cette technologie permet la communication entre deux dispositifs situés à proximité, sans contact physique. Utilisée notamment dans les paiements mobiles (ex. Apple Pay), elle garantit une transmission rapide et sécurisée des données (**GSMA, 2021**).

4.2.2 QR Code (Quick Response Code)

Alternative au NFC, cette technologie permet aux utilisateurs de scanner un code pour initier un paiement ou transférer de l'argent. Elle est très utilisée dans les pays émergents en raison de son faible coût d'implémentation (**WEF, 2021**).

4.2.3 Chiffrement des données (Encryption)

Les données sensibles sont protégées par des algorithmes de chiffrement avancés (ex. AES 256 bits), assurant la confidentialité et l'intégrité des transactions (**BIS, 2022**).

4.2.4 Authentification forte

Les portefeuilles numériques intègrent des méthodes d'authentification multi-facteurs : mot de passe, reconnaissance faciale, empreinte digitale, code à usage unique (OTP), garantissant une sécurité renforcée (**European Central Bank, 2021**).

4.2.5 Blockchain et registres distribués (DLT)

Certains portefeuilles, notamment ceux liés aux cryptomonnaies, reposent sur des réseaux décentralisés basés sur la blockchain. Cette technologie assure la transparence et la traçabilité des transactions (**Nakamoto, 2008 ; OECD, 2021**).

L'étude du portefeuille numérique dans cette section a permis de mieux cerner les fondements conceptuels de cet outil au cœur de la transformation des systèmes de paiement. À travers ses multiples formes – ouvertes, fermées, hébergées ou décentralisées – le portefeuille numérique offre une flexibilité d'usage qui s'adapte à des besoins variés, aussi bien pour les particuliers que pour les entreprises.

Sa typologie, largement influencée par les objectifs d'usage, les niveaux de centralisation et les technologies sous-jacentes, reflète la diversité croissante de l'offre sur le marché. Les fonctionnalités qu'il intègre, comme les paiements sans contact, les transferts d'argent P2P ou

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

encore la gestion des dépenses, renforcent son attractivité, en particulier dans un environnement où la mobilité, la rapidité et la sécurité deviennent des priorités.

De plus, les technologies mobilisées – telles que le NFC, les QR codes, le chiffrement des données ou encore la blockchain – soulignent la sophistication croissante de ces solutions et leur rôle stratégique dans l'écosystème financier numérique.

Ainsi, le portefeuille numérique ne se limite pas à un simple outil de paiement : il s'inscrit dans une dynamique plus large d'innovation et de réinvention des usages financiers. Dans la section suivante, nous aborderons les implications concrètes de cette transformation pour les entreprises, en mettant en lumière les bénéfices, les limites et les conditions de réussite de leur intégration.

Section 3 : Les portefeuilles numériques : avantages, inconvénients et enjeux pour les entreprises

L'adoption des portefeuilles numériques par les entreprises constitue une transformation majeure des pratiques de paiement. Cette technologie ne se limite pas à une simple innovation transactionnelle, mais redéfinit également les interactions commerciales, la gestion financière et la relation client. Toutefois, malgré les nombreux bénéfices observés, certaines limites et risques subsistent. Cette section examine de manière approfondie les principaux avantages et inconvénients des portefeuilles numériques pour les entreprises.

1 Avantage des portefeuilles numériques

Les portefeuilles numériques offrent de nombreux avantages tant pour les particuliers que pour les entreprises. Parmi ces avantages, on distingue :

1.1 Réduction des coûts opérationnels

L'un des bénéfices majeurs des portefeuilles numériques pour les entreprises réside dans la réduction significative des coûts liés aux paiements. En éliminant les frais associés à la gestion des espèces (transport, sécurisation, comptage), à l'impression des tickets de caisse ou à la maintenance des terminaux de paiement traditionnels, les entreprises rationalisent leurs dépenses. Selon une étude de **McKinsey & Company (2021)**, les entreprises peuvent économiser jusqu'à 70 % des coûts liés aux opérations de paiement en migrant vers des solutions numériques.

1.2 Amélioration de la rapidité des transactions

Les portefeuilles numériques permettent un traitement quasi instantané des paiements, aussi bien en ligne qu'en magasin. Cela réduit les files d'attente, améliore le flux de trésorerie et optimise l'expérience client. D'après l'**European Payments Council (2023)**, la rapidité des paiements est un facteur clé dans la fidélisation client et dans la fluidité des opérations, notamment dans les secteurs à fort volume comme le commerce de détail.

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

1.3 Sécurité renforcée

Les technologies de chiffrement et d'authentification forte utilisées dans les portefeuilles numériques (biométrie, tokens, OTP, etc.) réduisent considérablement les risques de fraude, de vol de données ou de contrefaçon. L'utilisation de la tokenisation permet, par exemple, de masquer les informations bancaires réelles lors de chaque transaction (**Banque de France, 2020**). Cela sécurise à la fois l'entreprise et le consommateur.

1.4 Meilleure traçabilité et gestion comptable

Les paiements numériques génèrent automatiquement des données exploitables : date, heure, montant, identité du client, etc. Ces informations facilitent la gestion comptable, le suivi des ventes et l'établissement de tableaux de bord financiers. L'automatisation des enregistrements comptables permet également de réduire les erreurs humaines (**OECD, 2021**).

1.5 Intégration avec d'autres services numériques

Les portefeuilles numériques peuvent être couplés à des plateformes de CRM (Customer Relationship Management), de fidélisation ou d'analyse de données, permettant aux entreprises de mieux comprendre les comportements d'achat et de proposer des offres personnalisées. Cette approche s'inscrit dans le modèle de la « digital customer journey » (**EY, 2022**).

2 Inconvénients et limites des portefeuilles numériques

Malgré les nombreux avantages, les portefeuilles numériques comportent certains inconvénients. On peut citer.

2.1 Risques de cyber sécurité

L'un des inconvénients majeurs réside dans les risques associés aux cybers attaques. Bien que les portefeuilles numériques utilisent des technologies avancées de sécurité, ils restent vulnérables à des formes sophistiquées de piratage, telles que le phishing, les ransomwares ou les logiciels espions. Une faille dans le système peut exposer à la fois les données de l'entreprise et celles des clients. (**BIS, 2022**).

2.2 Dépendance technologique

L'utilisation intensive des portefeuilles numériques accroît la dépendance des entreprises aux technologies : connectivité Internet, mises à jour logicielles, compatibilité avec les appareils, etc. En cas de panne technique, d'indisponibilité du service ou de coupure réseau, les opérations de paiement peuvent être paralysées. (**World Bank, 2020**).

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

2.3 Coût de mise en place et de maintenance

L'intégration d'un portefeuille numérique nécessite souvent des investissements initiaux : développement ou acquisition de l'outil, formation du personnel, adaptation du système de caisse, etc. De plus, la maintenance et la mise à jour régulière du système peuvent engendrer des coûts supplémentaires non négligeables. (Accenture, 2021).

2.4 Exclusion d'une partie des clients

Tous les clients ne disposent pas d'un Smartphone compatible ou d'un accès suffisant aux technologies numériques, notamment dans les zones rurales ou chez les populations âgées. Cela peut limiter l'adoption généralisée du portefeuille numérique et exclure certains segments de clientèle. (OCDE, 2021).

2.5 Réglementations encore floues ou contraignantes

Dans certains pays, y compris l'Algérie, les cadres réglementaires relatifs aux paiements numériques évoluent lentement. Cette incertitude juridique peut freiner l'adoption des e-wallets par les entreprises, qui doivent parfois attendre l'homologation de leurs solutions ou faire face à des obligations légales contraignantes. (Banque d'Algérie, 2023).

3. Enjeux stratégiques de l'intégration des portefeuilles numériques

L'intégration des portefeuilles numériques dans l'environnement des entreprises ne répond pas uniquement à un besoin technologique ou opérationnel, mais s'inscrit également dans une logique stratégique. Dans un contexte de concurrence accrue, de digitalisation accélérée et d'évolution des comportements des consommateurs, les entreprises perçoivent les portefeuilles numériques comme des leviers de performance, de différenciation et d'innovation. Trois grands axes stratégiques se dégagent : l'amélioration de l'efficacité financière, l'optimisation de l'expérience client, et la réduction des coûts via l'automatisation des processus.

3.1 Amélioration de l'efficacité financière

L'intégration d'un portefeuille numérique permet aux entreprises d'optimiser leur gestion financière à travers plusieurs dimensions. Tout d'abord, les transactions électroniques traitées via ces portefeuilles sont généralement instantanées, ce qui améliore la liquidité et réduit les délais d'encaissements. Cela se traduit par une meilleure maîtrise du besoin en fonds de roulement (BFR) et une gestion plus dynamique de la trésorerie.

De plus, les portefeuilles numériques permettent une meilleure traçabilité des flux financiers grâce à la digitalisation des paiements et à l'automatisation des processus comptables. Cette transparence favorise un reporting plus rapide et plus fiable, réduisant les risques d'erreurs ou de fraudes internes. Dans certaines grandes entreprises, l'usage d'e-wallets a été intégré à des

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

outils d'Entreprise Resource Planning (ERP), renforçant l'intégration entre les fonctions financières, logistiques et commerciales. (PwC, 2022).

Enfin, les entreprises peuvent développer des modèles d'encaissements innovants, comme les abonnements automatiques ou les micros paiements, particulièrement adaptés aux économies numériques. (BIS, 2022).

3.2 Expérience client et fidélisation

Les portefeuilles numériques participent activement à la transformation de l'expérience client. En offrant des moyens de paiement simples, rapides et intuitifs, ils répondent aux attentes de consommateurs de plus en plus connectés, notamment les jeunes générations. Cette fluidité dans le parcours d'achat contribue à limiter les abandons de panier, notamment dans le commerce en ligne ou les services dématérialisés.

Par ailleurs, les portefeuilles numériques permettent de centraliser différents services de fidélisation : cartes de fidélité, coupons promotionnels, cashback, programmes de points. Cette convergence améliore la personnalisation de l'offre et renforce l'attachement des clients à la marque. Des entreprises comme Starbucks ou Uber ont su bâtir des stratégies clients fondées en partie sur des portefeuilles numériques intégrés, augmentant significativement l'engagement et la fréquence d'achat (Deloitte, 2021).

En outre, grâce aux données collectées (comportements d'achat, fréquence, localisation, etc.), les entreprises peuvent affiner leur stratégie marketing en développant des offres ciblées et en temps réel, tout en respectant les cadres de protection des données. (GDPR, 2018).

3.3 Réduction des coûts et automatisation

L'un des attraits majeurs des portefeuilles numériques réside dans leur capacité à rationaliser les opérations et à réduire significativement certains coûts. L'automatisation des paiements diminue les charges liées à la gestion de la trésorerie physique (manipulation d'espèces, sécurité, transport de fonds), mais également les frais de traitement des chèques ou des cartes traditionnelles.

De plus, les portefeuilles numériques réduisent les erreurs humaines et les litiges grâce à des processus automatisés et une meilleure vérification des transactions. Cela permet également de limiter les besoins en personnel affecté à la comptabilité ou au service client pour les tâches répétitives.

Sur le plan organisationnel, l'intégration des e-wallets dans des solutions Cloud ou API permet de fluidifier les interactions entre les plateformes de paiement et les systèmes internes de gestion (CRM, ERP, etc.). Ce couplage technologique favorise une transition vers une entreprise plus agile, réactive et efficiente. (Accenture, 2023).

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

Enfin, à grande échelle, les économies d'échelle générées par la numérisation des paiements peuvent représenter une source de compétitivité non négligeable, notamment dans les secteurs à faible marge ou très concurrentiels comme la distribution, le transport ou l'hôtellerie. **(World Economic Forum, 2021).**

L'analyse des impacts des portefeuilles numériques sur les entreprises met en évidence une transformation profonde des pratiques de paiement et de gestion financière. Ces outils offrent des avantages significatifs : réduction des coûts opérationnels, amélioration de la rapidité des transactions, renforcement de la traçabilité comptable, et intégration facilitée avec d'autres systèmes numériques. En optimisant à la fois les processus internes et l'expérience client, ils deviennent de véritables leviers de performance et d'innovation.

Cependant, leur adoption n'est pas exempte de défis. Les entreprises doivent faire face à des risques liés à la cybersécurité, à la dépendance technologique, ainsi qu'à des coûts initiaux non négligeables. De plus, la maturité numérique inégale des consommateurs, combinée à des cadres réglementaires parfois flous, peut freiner leur déploiement à grande échelle.

Ainsi, si les portefeuilles numériques représentent une opportunité stratégique indéniable pour les entreprises, leur mise en œuvre nécessite une approche équilibrée, intégrant à la fois les bénéfices escomptés et les contraintes techniques, humaines et juridiques. Ce constat ouvre la voie à une réflexion plus large sur les conditions de réussite de leur intégration dans les écosystèmes économiques locaux, en particulier dans le contexte algérien étudié dans les chapitres suivants.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, je dirai qu'aujourd'hui les portefeuilles numériques, se sont de plus en plus généralisés. On remarque que beaucoup de gens les utilisent. Les gens se sont familiarisés avec ça, probablement dus à leur facilité, rapidité, et sécurité et pas besoin de cash (prend moins de place). On a cette possibilité de payer avec son téléphone, en quelques secondes, et c'est hyper pratique, surtout avec les temps et la société qui marche avec rapidité et flexibilité.

Il est important de souligner qu'il profite aussi au entreprise, donc il est aussi bénéfique au particuliers autant qu'au professionnels. Les frais du paiement sont réduits, il n'y a plus de transaction longue ou de cash. Notamment que c'est considéré comme étant beaucoup plus sécurisé, avec des vérifications qui sont de plus en plus efficaces. C'est rassurant pour beaucoup de monde.

En contrepartie, il y a des inconvénients. Le plus répondu, c'est la dépendance à cette technologie. S'il n'y a pas de connexion ou si l'application tombe en panne, la transaction ne peut être effectuée. Un compte en banque plein sans moyen pour les transféré reste que des chiffres Et puis, tout passe par des serveurs, susceptible d'être piraté. Les données sont vulnérables, et ça, c'est un point à craindre. Et puis, il y a aussi le fait que tous les

Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique

portefeuilles numériques ne sont pas compatibles entre eux. Ça complique parfois les choses, on a aussi le fait que c'est rapide et pratique cela aussi peut être une lame à double tranchant ce qui facilite l'achat et les dépenses, donc on a tendance à dépenser plus car le passage à l'acte (achat) est plus facile, il y a une autre catégorie qui aime avoir leur finance en main, car tout le monde n'a pas cette relation avec l'argent de la même manière, une grande catégorie ne sait pas entretenir un portefeuille numérique

Il y a un autre souci aussi : les lois ne sont pas claires dans tous les pays. Et du coup, ça empêche certaines entreprises de se lancer dans cette aventure. Il faudrait un cadre légal plus solide. Et avec l'arrivée des cryptos et de la blockchain, ça complique encore un peu le passage à l'acte. C'est intéressant mais flou à la fois (ce qui peut être intrigant).

Au final, même si y'a encore des points à améliorer, les portefeuilles numériques sont un vrai plus pour la modernisation des paiements. Ils peuvent aider les gens à mieux gérer leur argent, à avoir accès à des services financiers plus facilement. Mais faut rester prudent, bien se protéger, et espérer que les règles vont évoluer aussi pour suivre le rythme.

Chapitre II :
**Analyse d'un dispositif de portefeuille
numérique en Algérie**

Chapitre II : Analyse d'un dispositif de portefeuille numérique en Algérie

Ce chapitre vise à analyser concrètement l'implémentation d'un portefeuille numérique en Algérie, à travers une étude de cas centrée sur un dispositif existant. L'objectif est de comprendre comment ce type de solution s'intègre dans le paysage des paiements électroniques nationaux, quels en sont les apports pour les entreprises, et quelles contraintes freinent encore son adoption à grande échelle.

Dans un premier temps, un aperçu global du système de paiement en Algérie sera présenté, afin de situer le contexte structurel et réglementaire dans lequel s'inscrit l'évolution numérique. Ensuite, une attention particulière sera portée à la présentation du portefeuille numérique Baridimob, en détaillant son fonctionnement, ses caractéristiques techniques et son niveau de diffusion. Enfin, une réflexion sera menée sur les impacts réels de ce dispositif sur les entreprises algériennes, en termes de modernisation, d'efficacité opérationnelle et d'inclusion financière, tout en identifiant les défis qui persistent.

Section 1 : Aperçu du système de paiement en Algérie

Le secteur bancaire en Algérie est en pleine transformation. Ces dernières années, il a connu des changements importants au niveau du groupe, rendant l'évaluation de son état actuel difficile. La qualité des données joue un rôle clé dans cette évaluation et fait l'objet de discussions. Il a attiré l'attention de plusieurs acteurs à la recherche de bons placements. Cette attention crée une forte pression et met à jour l'importance de bien suivre l'évolution du secteur.

Dans l'état actuel, il faut prendre en compte le fait que le secteur bancaire transforme rapidement. Ce qui rend l'évaluation juste un peu plus difficile qu'elle ne devrait être. Il est donc essentiel d'avoir des informations fiables pour suivre au plus près cette évolution.

1 État des lieux du système bancaire algérien

Le système bancaire algérien constitue l'un des piliers centraux du système financier national et occupe un rôle prépondérant dans la mobilisation de l'épargne, le financement de l'économie et la mise en place d'infrastructures de paiement modernes (**Banque d'Algérie, 2023**). Héritier d'une tradition marquée par une forte intervention de l'État, il connaît, depuis les réformes engagées dans les années 1990, une ouverture progressive vers la concurrence et une modernisation progressive, quoique encore incomplète.

1.1 Une architecture dominée par les banques publiques

Le paysage bancaire algérien se caractérise avant tout par la prépondérance des établissements publics, tant en termes de dépôts que de crédits distribués. Six grandes banques publiques jouent un rôle moteur dans l'économie nationale :

- Banque Nationale d'Algérie (BNA)
- Banque Extérieure d'Algérie (BEA)
- Banque de Développement Local (BDL)
- Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR)
- Crédit Populaire d'Algérie (CPA)
- Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP-Banque)

Ces banques concentrent près de 85 % des dépôts et plus de 80 % des crédits distribués à l'économie algérienne (Banque d'Algérie, 2023). Leur poids est particulièrement important dans le financement des entreprises publiques, des projets structurants (infrastructures, logement, énergie) et dans la couverture territoriale, avec un réseau dense d'agences bancaires. En 2023, le pays comptait plus de 1 600 agences bancaires, contre environ 1 450 en 2015, ce qui illustre une dynamique d'expansion géographique (**Banque d'Algérie, 2023**).

Cette prédominance historique des banques publiques trouve ses origines dans le modèle économique algérien basé sur l'investissement public, notamment durant les décennies postindépendance, où les banques servaient essentiellement d'instruments de financement du plan de développement national (**Banque d'Algérie, 2023**).

1.2 L'ouverture aux banques privées et étrangères

Depuis l'adoption de la loi n° 90-10 relative à la monnaie et au crédit, le secteur bancaire algérien s'est progressivement ouvert à la concurrence, permettant l'installation de banques privées et de filiales de groupes bancaires étrangers telles que Société Générale Algérie, BNP Paribas El Djazaïr, Arab Banking Corporation (ABC), Natixis Algérie, Gulf Bank Algeria, Al Baraka Bank et Trust Bank Algeria (**Banque d'Algérie, 2023**).

Ces établissements ne représentent qu'environ 15 % des parts de marché en matière de crédits et dépôts (Banque d'Algérie, 2023), mais ils ont été des catalyseurs de la modernisation du secteur : introduction de cartes bancaires internationales, développement d'applications mobiles, diversification des services aux entreprises et aux particuliers, et amélioration de la qualité de service (**SATIM, 2023**).

1.3 Le rôle des établissements financiers spécialisés

Le système bancaire algérien comprend également des établissements financiers spécialisés qui complètent l'offre bancaire traditionnelle :

- La Caisse Nationale de Mutualité Agricole (CNMA), qui contribue au financement du secteur agricole et rural.
- La Caisse Nationale d'Équipement pour les Métiers (CNAC), qui accompagne la création et le développement des petites entreprises et des activités artisanales.
- Les organismes de sécurité sociale (CNAS, CNR), qui participent indirectement au circuit financier en collectant et redistribuant des cotisations (**Banque d'Algérie, 2023**).

Ces institutions ont un rôle essentiel pour favoriser l'inclusion financière dans des segments spécifiques, notamment les zones rurales ou les porteurs de micro-projets.

1.4 Vers une modernisation et digitalisation progressive

Sous l'impulsion des autorités monétaires, des réformes successives ont été engagées pour moderniser l'infrastructure bancaire et encourager l'utilisation des moyens de paiement électroniques. Parmi les initiatives clés, on peut citer :

- La généralisation de la carte interbancaire (CIB), pilotée par le Groupement d'Intérêt Économique Monétique (**GIE Monétique**).
- La création et la diffusion de la carte Edahabia d'Algérie Poste, facilitant l'accès aux retraits et paiements électroniques (**SATIM, 2023**).
- Le développement de Trust Connect, une solution sécurisée permettant la consultation de comptes et la réalisation de paiements en ligne (**Trust Bank Algeria, 2023**).
- Le lancement du paiement mobile DjawazPay, permettant d'effectuer des transactions via smartphone (**SATIM, 2023**).

Ces dispositifs ont contribué à porter le nombre de cartes bancaires (CIB et Edahabia) à plus de 14 millions en circulation fin 2023, contre 10 millions en 2018 (**Banque d'Algérie, 2023**).

1.5 Contraintes et défis à relever

Malgré ces évolutions, le secteur bancaire algérien reste confronté à des défis structurels :

- Un taux de bancarisation limité, estimé à environ 55 % de la population adulte, loin derrière la moyenne régionale et mondiale (**Banque Mondiale, 2023**).

- Une préférence marquée pour le paiement en espèces, représentant la majorité des transactions quotidiennes.
- Des disparités régionales, notamment entre zones urbaines et rurales, limitant l'accès aux services financiers modernes.
- Le besoin d'adapter rapidement les systèmes aux normes internationales de cybersécurité et d'innovation pour gagner la confiance des clients et des entreprises **(Accenture, 2021)**.

En résumé, le système bancaire algérien est aujourd'hui caractérisé par une double dynamique : la prépondérance historique des établissements publics et la modernisation progressive portée par l'arrivée des banques privées, la digitalisation et le développement de nouvelles infrastructures de paiement. Ces transformations constituent le socle de la transition vers des solutions numériques telles que les portefeuilles électroniques, cœur de l'analyse développée dans la suite de ce mémoire.

2 Initiatives de digitalisation

Face aux évolutions technologiques mondiales et aux exigences croissantes des usagers, le secteur bancaire et financier algérien a progressivement engagé, depuis le début des années 2010, une série d'initiatives stratégiques pour moderniser ses infrastructures, promouvoir l'inclusion financière et réduire la prédominance du cash dans les transactions quotidiennes **(Banque d'Algérie, 2023)**. Ces efforts visent à renforcer la confiance dans le système bancaire, améliorer l'efficacité des paiements et préparer le terrain au développement des portefeuilles numériques et autres services innovants.

2.1 Modernisation des infrastructures et systèmes interbancaires

L'une des initiatives majeures porte sur le renforcement des infrastructures de paiement interbancaire. La Banque d'Algérie, en coordination avec la SATIM (Société d'Automatisation des Transactions Interbancaires et de Monétique), a modernisé le système national de compensation, permettant de raccourcir les délais de traitement des virements, chèques et effets de commerce **(SATIM, 2023)**. Ces évolutions ont contribué à rendre le système plus sûr, plus rapide et conforme aux standards internationaux.

Par ailleurs, le développement du GIE Monétique (Groupement d'Intérêt Économique Monétique) a permis d'harmoniser la gestion et la supervision des transactions électroniques entre les différentes banques et institutions financières **(Banque d'Algérie, 2023)**. Cette

instance joue un rôle stratégique pour garantir l'interopérabilité des systèmes et la sécurité des échanges.

2.2 Diffusion des cartes bancaires et diversification des services

Afin de réduire la part du cash, les autorités et établissements bancaires ont mis en place une politique active de distribution et de généralisation des cartes bancaires. À fin 2023, le parc total dépassait 14 millions de cartes en circulation, dont environ 9,7 millions de cartes CIB et plus de 4,4 millions de cartes Edahabia d'Algérie Poste (**Banque d'Algérie, 2023**).

La carte CIB (Carte Interbancaire) permet aux clients des banques d'effectuer des paiements électroniques dans le réseau national d'acceptation et d'accéder aux distributeurs automatiques. De son côté, la carte Edahabia, lancée par Algérie Poste, offre des fonctionnalités similaires tout en étant particulièrement populaire auprès des ménages et des zones rurales, grâce au maillage dense des bureaux de poste (**SATIM, 2023**).

En complément, plusieurs banques ont enrichi leurs services digitaux en proposant :

- Des applications mobiles bancaires pour la consultation et la gestion des comptes à distance.
- Des services de paiement de factures et de rechargement de crédit téléphonique via guichets automatiques, sites web ou applications.
- Des interfaces web sécurisées permettant de réaliser certaines opérations sans déplacement en agence (**Trust Bank Algeria, 2023**).

2.3 Lancement du paiement mobile et solutions innovantes

La mise en place du paiement mobile a marqué une étape décisive. En 2021, le GIE Monétique, en partenariat avec la SATIM et les banques adhérentes, a lancé le service DjawazPay, permettant aux détenteurs de smartphones d'effectuer des paiements via QR code ou en mode sans contact (**SATIM, 2023**). Ce dispositif répond à une demande croissante de rapidité et de simplicité des transactions, notamment parmi les jeunes générations et les petits commerçants.

Dans le même esprit, certaines banques ont développé des solutions spécifiques. Par exemple, Trust Bank Algeria a lancé la plateforme Trust Connect, permettant aux particuliers et

entreprises d'accéder à des services bancaires en ligne et de réaliser des paiements électroniques sécurisés (**Trust Bank Algeria, 2023**).

Ces initiatives contribuent à poser les bases d'un écosystème favorable à l'émergence de portefeuilles numériques, en familiarisant les usagers aux transactions dématérialisées et en renforçant la confiance dans les outils digitaux.

2.4 Objectifs et défis de la digitalisation

Ces efforts de digitalisation poursuivent plusieurs objectifs stratégiques :

- Réduire la circulation du cash, qui reste majoritaire dans les paiements de détail.
- Améliorer la traçabilité et la sécurité des transactions, en limitant les risques liés aux espèces.
- Accroître l'inclusion financière, en facilitant l'accès aux services bancaires pour les populations éloignées géographiquement ou non bancarisées.
- Moderniser l'image du secteur bancaire, en phase avec les standards internationaux et les attentes des entreprises et des jeunes usagers (**Banque d'Algérie, 2023**).

Cependant, des défis subsistent, parmi lesquels :

- La nécessité d'élargir encore le taux de bancarisation, estimé à environ 55 % de la population adulte (**Banque Mondiale, 2023**).
- La réticence d'une partie de la population à adopter les moyens de paiement électroniques.
- L'importance d'investir durablement dans la cybersécurité et les infrastructures numériques pour accompagner cette transformation (**Accenture, 2021**).

En définitive, ces initiatives traduisent une volonté réelle des autorités et des acteurs bancaires d'adapter le système de paiement algérien aux exigences de la digitalisation et de préparer le terrain pour des solutions plus avancées comme les portefeuilles numériques, cœur de ce mémoire.

L'analyse du système de paiement en Algérie révèle un secteur bancaire profondément marqué par une forte domination des banques publiques, tout en étant progressivement ouvert à la concurrence et à l'innovation grâce à l'entrée d'établissements privés et étrangers. Cette structure a permis de répondre partiellement aux besoins d'une économie en mutation, mais elle reste confrontée à des défis structurels majeurs, notamment un taux de bancarisation

limité et une forte dépendance aux paiements en espèces (**Banque d'Algérie, 2023 ; Banque Mondiale, 2023**).

Parallèlement, les initiatives de digitalisation entreprises ces dernières années – telles que la généralisation des cartes bancaires, le développement des plateformes en ligne, le lancement du paiement mobile DjawazPay et la création de solutions comme Trust Connect – traduisent une réelle volonté des acteurs institutionnels et bancaires de moderniser le système et d'en améliorer l'efficacité et la sécurité (**SATIM, 2023 ; Trust Bank Algeria, 2023**). Ces efforts visent à préparer le terrain pour des outils plus avancés comme les portefeuilles numériques et à répondre aux attentes d'une population de plus en plus connectée.

Ainsi, cette dynamique de digitalisation constitue non seulement une réponse aux enjeux d'inclusion financière et de modernisation, mais aussi un levier stratégique pour accompagner la transformation du paysage bancaire algérien et soutenir le développement économique. Dans ce contexte, la présentation et l'analyse d'un portefeuille numérique spécifique en Algérie, objet de la section suivante, permettront d'illustrer concrètement l'impact et les perspectives qu'offrent ces nouveaux outils digitaux pour les entreprises et les usagers.

Section 2 : Présentation du portefeuille numérique BaridiMob

Plusieurs portefeuilles numériques sont disponibles en Algérie, dont on peut citer BaridiMob d'Algérie poste, WIMPAY BNA de la banque nationale d'Algérie, BEA MOBILE de la banque extérieure d'Algérie, MyBadr de la banque d'agriculture et du développement rural, WIMPAY BDL de la banque de développement local, et DIGIT BDL aussi de la banque de développement local.....etc.

Cette partie porte une intention particulière à BaridiMob qui est l'une des applications les plus répandus et le plus connu, car la base d'utilisateurs d'Algérie poste est très large.

Figure N°01 : Logo de l'application BaridiMob



Source : <https://images.app.goo.gl/AVbRnzHWAhe4zZ1A>. Mai 2025

1 Historique et lancement

BaridiMob est une application mobile Algérienne qui met à la disposition de ces utilisateurs disposant une carte nommée "Edahabia" des services monétiques et financiers postaux d'Algérie Poste, elle leur permet de manière significative d'optimiser leurs temps, gérer leurs compte CCP et leurs opérations via un Smartphone de manière simple rapide et sécurisée. Cette dernière a été lancée par Algérie Poste le 10 avril 2018, à la 37ème session du Conseil d'administration de l'Union panafricaine des postes (UPAP), avec la présence de la ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique **Houda-Imane Feraoun** ainsi que des délégations africaines. (**RadioAlgérie.dz**)

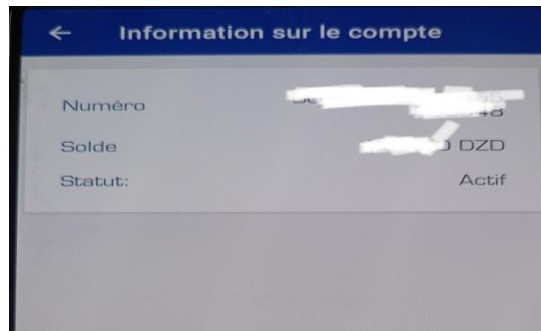
2 services et fonctionnalités

BaridiMob offre une gamme de services financiers accessibles via Smartphone, comme:

2.1 La consultation de solde en temps réel

Cette fonctionnalité permet à l'utilisateur de consulter son compte, juste en accédant à l'application.

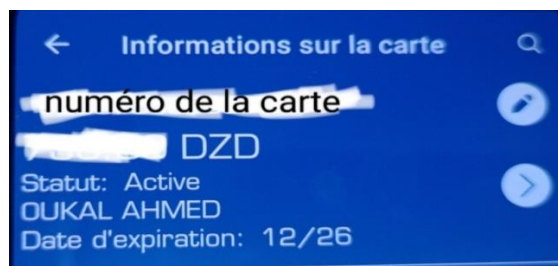
Figure N°02 : Ecran de consultation du solde sur BaridiMob



Source : Réalisation personnelles, mai 2025

2.2 La gestion de la carte Edahabia :

Figure N°03 : Gestion de la carte Edahabia dans BaridiMob



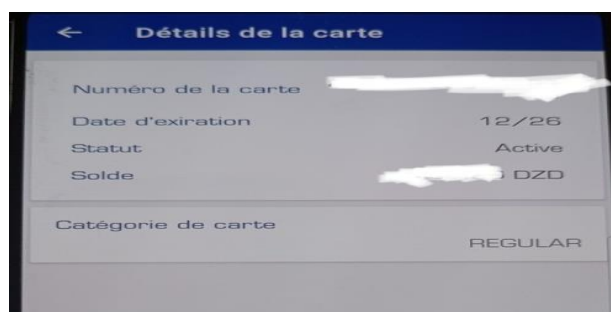
Source : Réalisation personnelles, mai 2025

L'utilisateur trouve dans cette fonctionnalité, plusieurs services lié à la carte EDAHABIA.

Qui sont :

- Les détails de la carte, qui affiche le numéro de la carte CIB, sa date d'expiration (la carte est renouvelable chaque 2 ans)....etc.

Figure N°04 : Fonction détails de la carte via BaridiMob

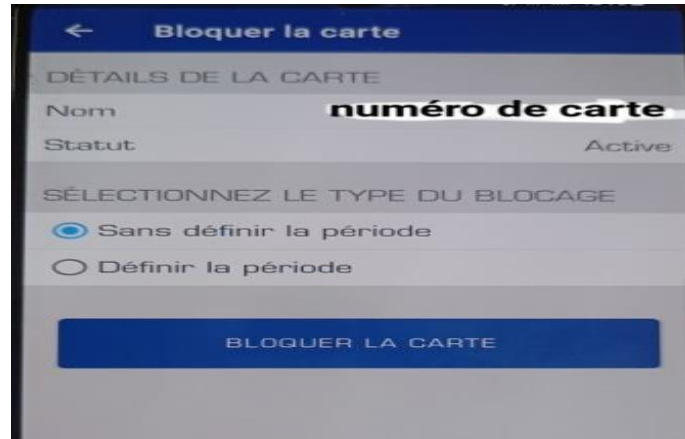


Source : Réalisation personnelles, mai 2025

- Blocage de carte.

L'utilisateur peut bloquer sa carte directement en cas de vol ou de perte.

Figure N°05 : Blocage de la carte Edahabia depuis l'application

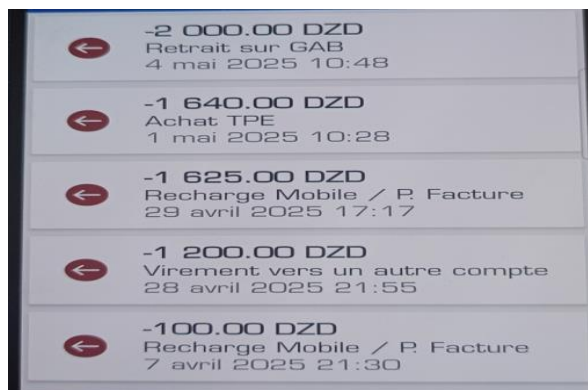


Source : Réalisation personnelles, mai 2025

- Historique des opérations réalisées avec la carte

L'utilisateur peut consulter les 10 dernières opérations effectuées.

Figure N°06 : Historique des transactions récentes avec Edahabia



Source : Réalisation personnelles, mai 2025

- Voir les plafonds de la carte

L'utilisateur trouve les limites journalières de sa carte, car elle est limitée à des sommes pour chaque opération.

Figure N°07 : Affichage des plafonds journaliers de la carte Edahabia



← Limites	
Paiement (en ligne)	20 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Retrait GAB (en ligne)	50 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Retrait GAB (restreint)	5 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Virement BaridiMob/ BaridiWeb	200 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Virement GAB	200 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Achat TPE (restreint)	10 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Achat TPE (en ligne)	500 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Retrait sans-carte	20 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD
Retrait sur TPE (restreint)	5 000.00 DZD
Utilisé	0.00 DZD

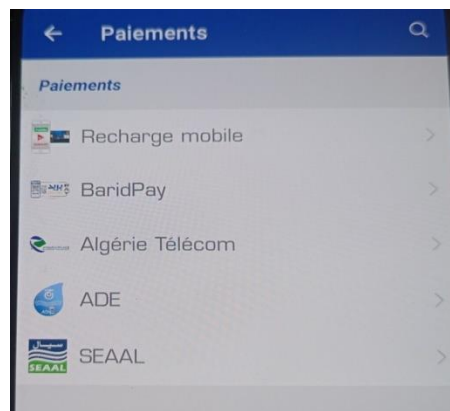
Source : Réalisation personnelles, mai 2025

2.3 Paiement des factures (internet, eau) .Rechargement mobile (Djezzy, Ooredoo, Mobilis)

L'utilisateur peut payer ses factures d'internet (ALGERIE TELECOM), ses factures D'eau (ADE), (SEAAL). Et ses rechargements mobiles (Djezzy, Ooredoo, Mobilis) directement via l'application.

Remarque : Les paiements des factures d'électricité et gaz (SONALGAZ) n'est pas disponible. Mais la facture est dotée d'un code QR qu'on peut scanner puis payer.

Figure N°08 : Paiement de factures (eau, internet) avec BaridiMob



Source : Réalisation personnelles, mai 2025

2.4 Paiement via QR avec la fonctionnalité BaridPay

Cette fonctionnalité permet aux utilisateurs de scanner un code QR avec leurs Smartphones pour payer directement leurs factures ou leurs bons d'achats.

Figure N°09 : Paiement par QR code avec la fonction BaridPay

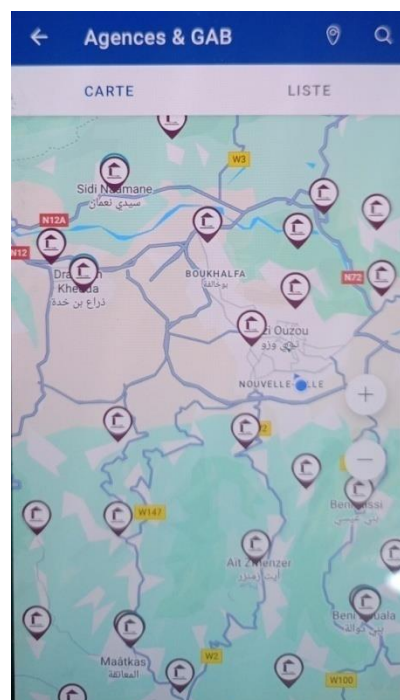


Source : Réalisation personnelles, mai 2025

2.5 Localisation des agences et guichet de postes automatiques (GAB)

L'utilisateur peut localiser les agences et les GAB à proximité de sa localisation.

Figure N°10 : Localisation des agences et GAB via la géo localisation



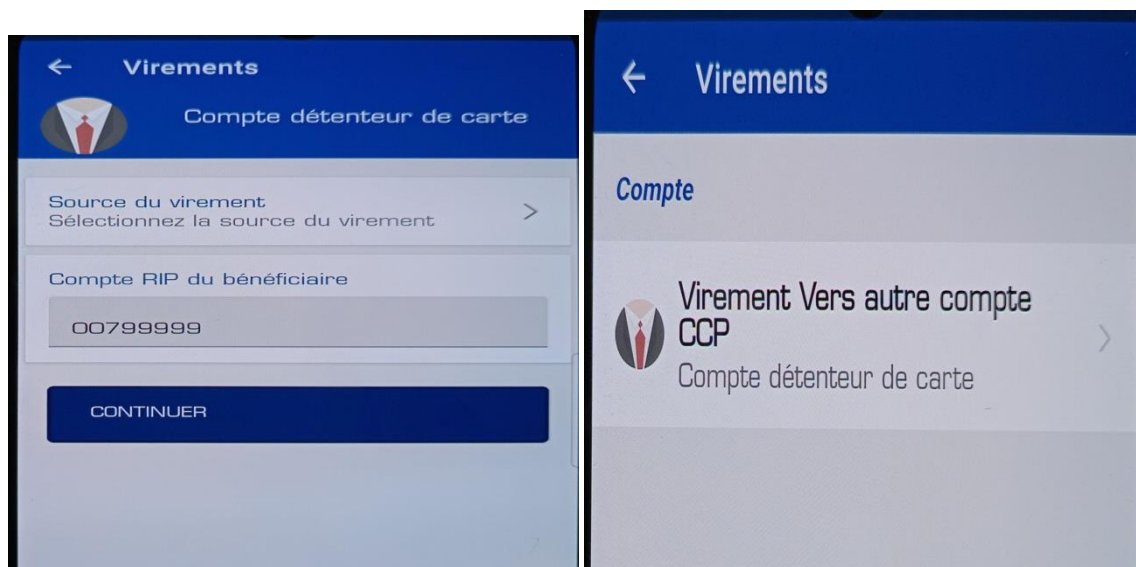
Source : Réalisation personnelles, mai 2025

2.6 Les virements d'un compte à un autre compte

Cette fonctionnalité permet à l'utilisateur de transférer des fonds vers un autre utilisateur sans avoir à se déplacer en agences physiques, l'opération s'effectue facilement via l'application mobile, en saisissant le numéro du compte du bénéficiaire et la clé juste après le numéro fixe 0799999, puis sélectionner la source du virement, à savoir son propre compte.

- Les bénéficiaires des virements doivent posséder au moins une carte EDAHABIA
- Chaque opération de virement est notifiée par un code OTP envoyé au numéro de téléphone lié au compte
- Les virements ne doivent pas dépasser le plafond fixé dans la carte qui est 200 000 DA
- Chaque virement est soumis à une taxe variée en fonction du montant viré. Et qui est fixé par le Décret Exécutif n°14-299 du 27 Dhou El Hidja 1435 correspondant au 21 octobre 2014. (**Poste.dz**)

Figure N°11 : Interface de virement de compte à compte CCP



Source : Réalisation personnelles, mai 2025

Les taxes sur les virements sont comme suit :

Jusqu'à 10 000 DA = 12 DA

Au-dessus de 10 000 DA = 3 DA de plus sur la taxe initiales de 12 DA pour chaque 10 000 DA ajouté. (**Décret Exécutif n°14-299 du 27 Dhou El Hidja 1435 correspondant au 21 octobre 2014**)

Exemple :

Virement de 7 000 DA = 12 DA de taxe.

Virement de 16 000 DA = 15 DA de taxe. (12 DA des première 10 000 DA + 3 DA pour les deuxième 10 000 DA)

Virement de 25 000 = 18 DA

12 DA première 10 000 DA

+ 3 DA (10 001 DA – 20 000 DA)

+ 3 DA (20 001 DA – 30 000 DA)

Total = 18 DA

Pour bénéficier de ces services l'utilisateur n'a que quelque étape à suivre :

- Télécharger et installer l'application BARIDIMOB sur GooglePlay ou PlayStore
- Suivre l'étape d'enregistrement en mettant votre numéro de carte, sa date d'expiration, et votre numéro de téléphone lié à votre Edahabia,
- Vous recevrez un message OTP que vous mettrez dans la case de validation
- Et vous avez l'accès à votre compte. **(Poste.dz)**

3 Cible et part du marché

BARIDIMOB cible principalement

- Les détenteurs des compte CCP, et de la carte EDAHABIA qui sons des millions d'algérien.
- Les e-commerçants afin qu'ils puissent intégrer le moyen de paiement BaridiMob sur leurs sites web. **(BaridiMob.com)**
- Les entreprises et les commerçants avec le service BaridiPay par QR code pour faciliter le paiement mobile sans contact. **(Thinhinane.L. dzairdaily.com)**

Sur sa part du marché, **Abdenour Seltni**, directeur de la monétique et des services financiers postaux, a partagé lors d'une conférence de presse des chiffres étonnants sur l'usage de BaridiMob. Le nombre d'utilisateurs est monté de 3,4 millions à la fin de 2023 à 4,725 millions à la fin de 2024, prouvant une demande qui grandit pour ce service. Et a aussi ajouté qu'en décembre passé, l'application a noté 3,5 millions de transferts de compte à compte pour

un total de 46 milliards de dinars. Les actions d'achats sur le net ont touché 5,5 millions, montrant une valeur totale de 4 milliards de dinars.

Suite à cette forte sollicitation, Algérie Poste a procédé à une mise à jour importante entre le 3 et le 10 janvier 2025 afin de garantir la stabilité et la sécurité de l'application. (**Kamel.B Elwatan-dz.com**)

Tableau N°05 : Résumé des indicateurs clés de BaridiMob (nombre d'utilisateurs, volume et montant des transferts de compte à compte et achats en ligne) en fin 2024.

Indicateur	Valeur fin 2024
nombre d'utilisateurs	4,725 millions
virements de compte à compte	3500 000 opérations Décembre 2024
Montant total des virements	46 milliards DA
Achats en ligne	5500 000 opérations (Décembre.2024)
Montant total des achats en ligne	4 milliards DA

Source : Elaboré par nous même a partir des données officielle communiquées par le directeur de la monétique et des services financiers postaux, Abdenour Seltni, rapporté par le journal El Watan).

Section 3 : Analyse de la perception des entreprises de la wilaya de Tizi Ouzou utilisatrices des portefeuilles numériques

Afin de mieux comprendre l'adoption des portefeuilles numériques et des dispositifs de paiement électronique, il est essentiel de s'appuyer sur les retours d'expérience d'entreprises locales. Ces témoignages permettent d'identifier les usages réels, les avantages perçus ainsi que les contraintes rencontrées lors de l'intégration de ces outils. Dans le cadre de cette étude, deux entretiens ont été réalisés :

- un entretien libre avec le propriétaire d'une supérette privée nommée « La Familiale »;

- et un entretien directif (voir Annexe N°01) mené auprès des services comptabilité et commercial de l'Algérienne Des Eaux (ADE).

Ces deux cas illustrent, d'une part, la perception et l'expérience d'une petite entreprise commerciale et, d'autre part, celles d'un établissement public structuré, offrant ainsi un aperçu contrasté et complémentaire de la digitalisation des paiements au niveau local.

1 Témoignage de la supérette « La Familiale »

Le propriétaire de la supérette « La Familiale » témoigne de l'intégration progressive des technologies de paiement électronique dans son activité commerciale. Depuis 2019, il a choisi de s'équiper d'un **terminal de paiement électronique (TPE)**, principalement pour répondre à la demande de certains clients souhaitant régler leurs achats par carte. Cette décision s'est traduite par un effet positif, en attirant une nouvelle clientèle spécifiquement intéressée par ce mode de paiement.

Il précise toutefois ne pas proposer le paiement par QR code, une option encore très peu demandée par sa clientèle et peu répandue dans la zone d'activité. De plus, il observe que, parmi les cartes utilisées, les cartes Edahabia liées à BaridiMob ne constituent pas la majorité.

En matière de contraintes, le commerçant signale principalement des **coupures de connexion fréquentes**, entraînant parfois l'arrêt du service pendant une à deux heures. En revanche, il souligne comme avantage notable la **mise à jour automatique** du TPE chaque soir vers 22h30, accompagnée d'un relevé complet des opérations de la journée. Cela facilite significativement la tenue de sa comptabilité et l'archivage des transactions.

Ce témoignage reflète les dynamiques locales d'adoption des paiements électroniques, où le choix du commerçant est motivé avant tout par la satisfaction client et l'optimisation interne, mais où la demande réelle reste concentrée sur des modes de paiement classiques (TPE), au détriment d'options plus récentes comme le QR code.

Remarque : la majorité des supérettes et grandes surfaces interrogées n'utilisent pas encore le paiement par QR code.

2 Témoignage de l'Algérienne Des Eaux (ADE)

L'ADE a partagé son retour d'expérience à travers son service comptabilité et son service commercial.

Depuis **novembre 2023**, l'ADE propose le paiement des factures d'eau via l'application **BaridiMob**, en complément de sa propre application **MiyahiMob**, disponible depuis janvier 2017.

En janvier 2024, le service a également intégré le paiement par **TPE**, et une convention signée le **3 mai 2025** a permis d'ajouter le service **MyBadr** pour faciliter encore davantage les paiements.

Les clients peuvent régler leurs factures soit en scannant un **QR code** présent sur la facture, soit en saisissant manuellement le code correspondant.

D'après les responsables interrogés, très peu de réclamations ont été enregistrées depuis la mise en place de ces services.

Parmi les avantages constatés, l'ADE relève principalement :

- La possibilité pour les clients d'éviter les déplacements en agence, représentant un gain de temps important.
- La réduction de l'affluence aux guichets, facilitant le traitement quotidien.
- Une accélération du recouvrement des créances grâce aux paiements dématérialisés.

Cette question du recouvrement est particulièrement stratégique pour l'ADE, compte tenu d'un **niveau d'impayés élevé**, qui dépassait **6 600 milliards de centimes**, dont plus de **40 milliards de dinars** dus par les ménages et le reste par des institutions publiques (Amel.H, Algerie360). Cette situation est en grande partie héritée de la crise économique et sociale liée à la pandémie de Covid-19.

Concernant les délais bancaires, les paiements effectués depuis la **banque BADR** sont crédités le jour même ou sous 48 heures maximum, tandis que ceux provenant d'autres banques peuvent prendre entre **4 et 5 jours**.

Sur le plan quantitatif, les statistiques montrent une nette progression de l'adoption :

- En 2021, l'application MiyahiMob avait enregistré seulement **1 327 paiements sur l'année**, soit un taux d'usage d'environ **0,07 %**.
- En avril 2025, ce chiffre a bondi à **1 350 paiements sur un seul mois**, soit un taux d'utilisation de **0,6 %**.
- Pour BaridiMob, le nombre de paiements est passé de **1 058 en décembre 2024 à 1 380 en avril 2025**, avec le même taux d'utilisation.
- Quant aux TPE, leur usage reste encore limité mais progresse lentement, atteignant un taux de **0,01 %** en avril 2025.

Ces chiffres, bien qu'encore modestes, confirment une tendance positive et régulière vers la digitalisation des paiements.

3 Discussion des résultats

L'analyse croisée de ces deux témoignages – celui d'une petite structure privée et celui d'un établissement public – permet de dégager plusieurs enseignements importants.

Motivations d'adoption :

- Pour le commerce de proximité « La Familiale », la décision d'adopter un TPE découle principalement d'une demande client directe, révélant une pression commerciale pour moderniser l'offre.
- À l'inverse, pour l'ADE, l'adoption de solutions numériques répond à une stratégie globale de modernisation et d'optimisation, visant à réduire la pression sur les guichets et à améliorer le recouvrement des créances.

Maturité technologique et diversité des outils :

- La supérette utilise uniquement le TPE, sans recourir aux QR codes jugés peu adaptés localement.
- L'ADE, de son côté, propose un large éventail de solutions (MiyahiMob, BaridiMob, TPE, MyBadr) et permet le paiement aussi bien par QR code que par saisie manuelle, illustrant une maturité numérique plus avancée.

Avantages perçus :

- Dans les deux cas, la digitalisation contribue à simplifier la gestion interne : automatisation des relevés pour le commerçant, accélération du recouvrement et désengorgement des agences pour l'ADE.

Contraintes rencontrées :

- Le commerce subit encore des **limitations techniques**, comme les coupures de connexion.
- L'ADE, mieux équipée, mentionne surtout des délais bancaires variables selon l'établissement, soulevant la question de l'interopérabilité du système bancaire.

Tendance générale :

Malgré des taux d'adoption encore faibles, les données démontrent une évolution positive et continue vers l'intégration des paiements numériques, aussi bien dans les petites entreprises que dans les structures publiques.

En conclusion, ces témoignages confirment que les portefeuilles numériques et les outils de paiement électronique jouent déjà un rôle non négligeable dans la modernisation du tissu économique local, tout en révélant les marges de progrès nécessaires pour élargir et accélérer leur adoption.

Conclusion

Pour conclure, on peut dire que le secteur bancaire algérien est en plein développement, porté par une volonté de digitalisation qui vise à moderniser les services financiers et à élargir leur accessibilité. Malgré les défis persistants tels que le faible taux de bancarisation, la dépendance aux hydrocarbures, la gestion des banques publiques sous pression politique, et les obstacles liés à l'accès au numérique et à la familiarisation des utilisateurs, des avancées significatives ont été réalisées.

Les réformes gouvernementales, notamment l'ouverture du capital de banques publiques et la régulation des fintechs, posent les bases d'un système plus transparent et compétitif. Le renforcement des infrastructures de paiement électronique, comme en témoigne l'augmentation des TPE et des transactions numériques, ainsi que la mise en place des

portefeuilles numériques tels que BaridiMob, illustrent cette progression. L'interopérabilité entre les banques et l'adoption de nouveaux moyens de paiement comme les QR codes sont également des pas importants vers une économie moins dépendante du cash.

L'étude de cas des entreprises de la wilaya de Tizi Ouzou révèle des motivations d'adoption diverses et des niveaux de maturité technologique différents. Si les bénéfices comme la simplification de la gestion et le recouvrement rapide des créances sont clairement perçus, les contraintes techniques et d'interopérabilité restent des problèmes à régler.

Bien que les taux d'adoption des solutions numériques soient encore minimales, leur progression indique un changement de comportement en cours chez les particuliers et les entreprises. Pour généraliser véritablement les paiements numériques, des efforts continus en matière de sensibilisation, de formation et de sécurisation des outils digitaux sont essentiels afin d'atteindre l'objectif d'une utilisation facile et en toute confiance d'ici 2030.

Chapitre III :

Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Ce chapitre présente une analyse empirique menée auprès des citoyens de la région de Tizi Ouzou. L'objectif principal est de déterminer leur niveau de connaissance, leur degré d'utilisation, leurs perceptions et leurs attentes concernant les portefeuilles numériques. Cette enquête vise à fournir une évaluation définitive des interactions des individus avec ces nouveaux instruments de paiement.

L'objectif principal de cette enquête est d'analyser la perception, le niveau de connaissance et les freins à l'utilisation des portefeuilles numériques parmi les citoyens de Tizi Ouzou, dans le but de mieux comprendre leur place dans les pratiques de paiement actuelles.

✚ Objectifs spécifiques

L'étude vise plus précisément à :

- Identifier le niveau de connaissance et de familiarité avec les portefeuilles numériques parmi les usagers à Tizi Ouzou.
- Mesurer le taux d'utilisation réel de ces outils, ainsi que les usages les plus fréquents
- Analyser les freins et motivations à l'usage des portefeuilles numériques (sécurité, accessibilité, confiance, utilité, etc.).
- Comparer les usages et perceptions selon différents profils d'usagers (âge, niveau d'étude, domaine d'activité...).

✚ Méthodologie de l'enquête

Afin d'atteindre nos objectifs, une étude quantitative basée sur la diffusion d'un questionnaire, (sondage) structuré qui vise à collecter des données directement auprès des citoyens de la wilaya de Tizi Ouzou, afin d'analyser leurs connaissances, leurs pratiques, et leurs perceptions vis-à-vis des portefeuilles numériques.

L'étude permet de mesurer les fréquences, les comportements et les opinions des citoyens concernant l'usage des portefeuilles numériques. Le choix d'une méthode quantitative

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

s'explique par la volonté de transformer les perceptions en données quantifiables et mesurables par des logiciels statistiques.

La population ciblée par cette étude est constituée des citoyens résidant dans la wilaya de Tizi Ouzou, incluant divers profils (étudiants, salariées, indépendants/commerçants, retraités, chômeurs) et divers catégories d'âge (moins de 20ans, entre 20 et 29 ans, entre 30 et 39 ans, entre 40 et 49 ans et plus de 50 ans) et niveau d'étude (primaire, moyen, secondaire, bac, bac +2, licence, master ou plus).

L'échantillon a été déterminé de manière non probabiliste, en tenant compte de la disponibilité et l'accessibilité des répondants. L'objectif est d'obtenir une diversité suffisante de profils permettant de comparer les perceptions selon l'âge, le niveau d'étude, et le domaine d'activité.

L'outil principal de collecte de données est un questionnaire distribué sous format papier (voire annexe N°02), conçu en fonction des objectifs spécifiques de l'étude. Il est divisé en quatre parties principales :

- Informations générales (sexe, âge, niveau d'étude, secteur d'activité)
- Niveau de connaissance des portefeuilles numériques
- Fréquence et nature d'utilisation et tau
- Freins et perceptions liées a l'usage

Les données collectées seront traitées en utilisant le logiciel SPSS (Statistical package for the Social Sciences) et à l'aide de statistiques descriptives (fréquences, moyennes tableaux croisés).

Certaines comparaison seront effectuées entre les groupes d'utilisateurs (par exemple selon l'âge, le secteur d'activité ou le niveau d'étude) pour répondre à l'objectif de comparer les usages et perceptions.

Section 1 : Présentation de l'échantillon et connaissance des portefeuilles numériques

Cette partie se base sur l'interprétation des résultats tirés des réponses des citoyens de Tizi Ouzou au questionnaire.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

1 Profil des répondants

Pour l'analyse des résultats, on commence par la présentation des différents profils de répondant.

L'Échantillon de cette étude se compose de 160 citoyens de la wilaya de Tizi Ouzou, aux profils variés en termes de sexe, âge, niveau d'étude et secteur d'activité.

Tableau N°06 : Echantillon de l'étude empirique

Effectif	Sexe	age	niveau d'étude	secteur d'activité
Valide	160	160	160	160
Manquant	0	0	0	0

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

1.1 Répartition selon le sexe

L'Échantillon compte 92 répondant du sexe masculin, et 68 du sexe féminin. (Homme 57.5 %, femme 42.5 %).

Tableau N°07 : Répartition de l'échantillon selon le sexe

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Homme	92	57,5	57,5	57,5
Femme	68	42,5	42,5	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

1.2 Répartition selon l'âge

La tranche d'âge la plus présente est celle d'entre 20 et 29 ans, avec 67 répondants qui représente 41.9% de l'échantillon, pour but de se focaliser sur l'avis des jeunes sur les technologies financières, suit celle de plus de 50 ans avec 32, et entre 40 et 49 ans avec 28, puis entre 30 et 39 ans avec 23, et enfin celle de moins de 20 avec 10 répondants.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

En somme si on divise l'échantillon en deux tranches majeures, on aura celle d'entre 18 et 39 ans avec 100 répondants et celle de plus de 40 ans avec 60 répondants.

Tableau N°08 : Répartition de l'échantillon selon l'âge

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
moins de 20 ans	10	6,3	6,3	6,3
entre 20 ans et 29 ans	67	41,9	41,9	48,1
entre 30 ans et 39 ans	23	14,4	14,4	62,5
entre 40 ans et 49 ans	28	17,5	17,5	80,0
plus de 50 ans	32	20,0	20,0	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

1.3 Répartition selon le niveau d'étude

Le niveau d'étude le plus présent est celui de master ou plus avec 55 répondants. Suit licence avec 28, puis les bacheliers avec 23, et bac +2 avec 19 répondants, enfin le secondaire avec 16 et moyen avec 10 et primaire avec 9 répondants.

Tableau N°09 : Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide primaire	9	5,6	5,6	5,6
moyen	10	6,3	6,3	11,9
secondaire	16	10,0	10,0	21,9
bac	23	14,4	14,4	36,3

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

bac +2	19	11,9	11,9	48,1
licence	28	17,5	17,5	65,6
master ou plus	55	34,4	34,4	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

1.4 Répartition selon le secteur d'activité

Selon le secteur d'activité, l'échantillon compte 55 étudiants, 53 employés, 19 retraités et 18 commerçants/indépendants.

Tableau N°10 : Répartition de l'échantillon selon secteur d'activité

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
étudiant	70	43,8	43,8	43,8
employé	53	33,1	33,1	76,9
Indépendant/ commerçant	18	11,3	11,3	88,1
retraité	19	11,9	11,9	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

2 niveau de connaissance des portefeuilles numériques

Les résultats montrent que 131 personnes ont déjà connu ou entendu parler des portefeuilles numériques, qui donnent un taux élevé de connaissance avec 81.9%. Contre un taux de 18.1% qui n'ont jamais entendu parler.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°11 : Connaissance des portefeuilles numériques chez l'échantillon

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	131	81,9	81,9	81,9
non	29	18,1	18,1	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

2.1 connaissance des portefeuilles numériques selon l'âge

Selon l'âge, si on prend les deux tranches d'âge (entre 18 et 39 ans et plus de 40 ans) le taux de connaissance chez la catégorie entre 18 et 39 ans est de 90%, contre 51.66% chez les plus de 40ans.

Tableau N°12 : Connaissance des portefeuilles numériques selon les tranches d'âge				
Effectif	avez-vous déjà entendu parler des PN		Total	Taux de connaissance
	Oui	non		
entre 18 ans et 39 ans	90	10	100	90%
Plus de 40 ans	31	19	60	51.66%
Total	160			

Source : élaboration personnelle à partir des données de l'enquête, traitée avec SPSS

2.2 portefeuilles connus et sources de connaissance

2.2.1 portefeuilles connus

Pour les portefeuilles numériques nationaux, cette étude nous a permis de déduire que le portefeuille numérique le plus répandu est BaridiMob avec 125 personnes qui connaissent ce portefeuille, avec un taux de connaissance de 78.1%, contrairement à WimPay qui est connu

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

que par 15 personnes avec un taux de 9.4%, on trouve aussi SGA qui est mentionné par 1 personne.

Pour les portefeuilles internationaux on trouve PayPal en premier connu par 78 personnes, avec un taux de 48.8%, puis Revolut connu par 29 personnes avec un taux de 18.1%, on trouve aussi 4 personnes qui ont cité RedotPay, 3 qui ont cité Wise, une qui a cité Binance.

Donc si on classe les taux de connaissance de ces portefeuilles en se basant sur les résultats de l'étude, le classement sera comme suit :

- 1) BaridiMob avec un taux de connaissance de 78.1%
- 2) PayPal avec un taux de 48.1%
- 3) Revolut avec un taux de 18.1%
- 4) WimPay avec un taux de 9.4%

2.2.2 sources des connaissances de portefeuilles numériques

Dans cette partie on présentera les sources principales des connaissances des portefeuilles numériques, et elle permettra d'identifier les canaux de communication les plus efficaces, pour la diffusion de ces outils financier innovant.

Tableau N°13 : sources de connaissance des portefeuilles numériques		
Canaux de communication	Effectif	Pourcentage
Réseaux sociaux	99	61,9
publicité / média	47	29,4
Banque / Algérie poste	62	38,8
entourage amis / famille	73	45,6
université / formation	15	9,4

Source : élaboration personnelle à partir des données de l'enquête, traitée avec SPSS

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Les réseaux sociaux sont les premières sources affectant la connaissance des portefeuilles numériques avec un taux 61.9%. Qui représente le meilleur canal pour la diffusion de ces outils, car en temps actuel, la plupart des citoyens les utilisent régulièrement, le suit l'entourage (amis/famille) avec un taux de 45.6%, ce qui témoigne d'un effet de bouche-à-oreille significatif, puis vient les canaux institutionnel comme les banques avec un taux faible de 38.8%, qui devait être beaucoup mieux élevé, ce qui montre un déficit de communication officielle à propos de portefeuilles numériques, le suit la publicité/media avec un taux de 29.4%, et enfin la formation universitaire avec un taux de 9.4%.

Section 2 : fréquence et usages des portefeuilles numériques

Cette partie se base sur le taux d'utilisation des portefeuilles numérique, les opérations les plus fréquentes, et la fréquence d'utilisation de ces outils

1 accessibilité à internet

Pour l'utilisation des portefeuilles numériques, les personnes doivent d'abord avoir un accès à internet, dans notre résultat pour cette question 150 personnes ont répondu par oui, ce qui met à l'écart le frein de non accessibilité à internet.

Tableau N°14 : accessibilité à internet chez l'échantillon

Réponse à la question : avez vous un accès régulier à internet ?

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	150	93,8	93,8	93,8
non	10	6,3	6,3	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Si on approfondie le résultat, et le comparer selon l'âge ou le secteur d'activité, on trouvera que l'accessibilité à internet chez les plus de 50 ans et les retraités ont un taux élevé de non accessibilité.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.1 Accessibilité à internet selon l'âge

Tableau N°15 Accessibilité selon l'âge à internet

Effectif	avez-vous un accès régulier à internet				Total
	oui		non		
moins de 20 ans	10	100%	0	0%	10
entre 20 ans et 29 ans	67	100%	0	0%	67
entre 30 ans et 39 ans	23	100%	0	0%	23
entre 40 ans et 49 ans	27	96.43%	1	3.57%	28
plus de 50 ans	23	71.88%	9	28.12%	32
Total	150	93.75%	10	6.25%	160

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Le taux d'accessibilité chez les moins de 20 ans jusqu'à 39 ans est de 100%, par contre il est de 96.42% pour la tranche d'âge d'entre 40 et 49 ans, puis diminue jusqu'à 71.87% pour les plus de 50 ans, donc cette dernière a un taux de non accessibilité de 28.13% qui est élevé par rapport au autre tranche d'âge.

Et selon le secteur d'activité le taux de non accessibilité est toujours élevé chez les retraités, et atteint 42.11%, ce qui met cette catégorie toujours hors ces innovations technologiques.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.2 accessibilité à internet selon le secteur d'activité

Tableau N°16 : accessibilité à internet selon le secteur d'activité

Effectif	avez-vous un accès régulier à internet				Total
	oui		non		
étudiant	70	100%	0	0%	70
employé	51	96.23%	2	3.77%	53
indépendant/ commerçant	18	100%	0	0%	18
retraité	11	57.89%	8	42.11%	19
Total	150	93.75 %	10	6.25%	160

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

2 Utilisation des portefeuilles numériques

Malgré que 150 personnes ont accès à internet, et que 131 personnes connaissent ou ont déjà entendu parler des portefeuilles numériques, le résultat démontre que 114 personnes seulement utilisent ces portefeuilles, dont 71.3 %

Tableau N°17 : fréquence et taux d'utilisation des portefeuilles numériques

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide oui	114	71,3	71,3	71,3
non	46	28,7	28,7	100,0
Total	160	100,0	100,0	

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

2.1 Taux d'utilisation selon l'âge

Tableau N°18 : utilisation des portefeuilles numériques selon l'âge

Effectif	avez-vous déjà utilisé un PN				Total
	Oui		non		
moins de 20 ans	8	80%	2	20%	10
entre 20 ans et 29 ans	57	85.07%	10	14.93%	67
entre 30 ans et 39 ans	19	82.61%	4	17.39%	23
entre 40 ans et 49 ans	19	67.86%	9	32.14%	28
plus de 50 ans	11	34.38%	21	65.62%	32
Total	114	71.25%	46	28.75%	160

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

La tranche d'âge de plus de 50ans et entre 40 et 49 ans est la moins qui utilise les portefeuilles numériques avec un taux de 65.62% pour les plus de 50 ans et 32.14% pour les citoyens entre 40 et 49 ans, qui ont cité qu'il n'utilise pas ces outils. Par contre la tranche d'âge d'entre 18 et 39 ans, montre un taux élevé d'utilisation avec 80% pour les moins de 20ans, 85.07% pour les entre 20 et 29 ans, et 82.61% pour les entre 30 et 39 ans.

2.2 Taux d'utilisation selon le secteur d'activité

TableauN°19 :utilisation des portefeuilles numériques selon le secteur d'activité

Effectif	avez-vous déjà utilisé un PN				Total
	oui		non		
Etudiant	58	82.85 %	12	17.15%	70
Employé	42	79.25%	11	20.75 %	53
indépendant / commerçant	12	66.67 %	6	33.33 %	18
Retraité	2	10.52%	17	89.48 %	19
Total	114			46	160

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Ce résultat montre que les étudiants, et les employés sont les principaux utilisateurs de ces outils numériques, avec un taux de 82.25% chez les étudiants, et 79.25% chez les employés.

Chez les commerçant ce taux est principalement élevé car il atteint 66.67 %, ce qui montre que plus de la moitié utilisent les portefeuilles numériques.

En revanche les retraités, avec un taux déjà faible de connaissance des portefeuilles numérique, et d'accessibilité à internet, on touche un taux très bas de 10.52% seulement qui utilise ces outils.

3 Fréquence d'utilisation et opérations fréquentes et degré de satisfaction

3.1 Fréquence d'utilisation

Sur les 114 utilisateurs des portefeuilles numériques, 50 personnes utilise rarement ces outils, et 27 les utilise qu'une fois par mois, 21 une fois par semaine et que 16 l'utilise chaque jour.

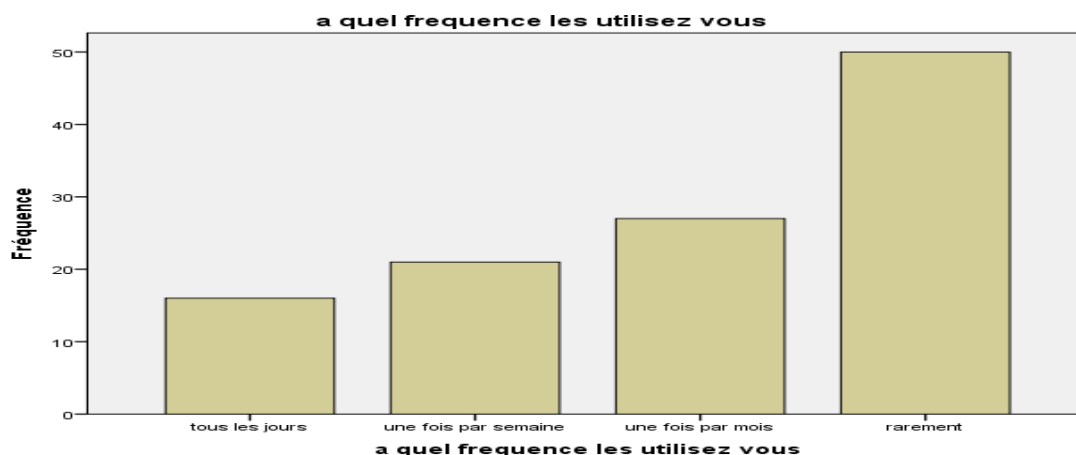
Tableau N°20 : fréquence d'utilisation des Portefeuilles numériques

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide tous les jours	16	10,0	14,0	14,0
une fois par semaine	21	13,1	18,4	32,5
une fois par mois	27	16,9	23,7	56,1
Rarement	50	31,3	43,9	100,0
Total	114	71,3	100,0	
Manquant Système	46	28,7		
Total	160	100,0		

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 12 : graph représentent la fréquence d'utilisation des Portefeuilles numériques



Source : Traitement personnel via SPSS, 2025

3.2 Opérations fréquente

Cette partie vise à montrer les Opérations les plus fréquentes chez les utilisateurs des portefeuilles numériques.

Tableau N°21 : Opérations fréquente des utilisateurs des portefeuilles numériques

Effectif	Fréquence	Pourcentage
paiement de facture	60	37,5
transfert d'argent	78	48,8
achat en linge	70	43,8
recharge de crédit téléphone	69	43,1
paiement chez un commerçant	21	13,1
consultation de solde	78	48,8

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Les Operations les plus fréquentes chez les utilisateurs est le transfert d'argents et la consultation de solde avec 78 répondants, et un taux de 48.8%, la suit l'achat en ligne avec 70 répondants, et un taux de 43.8%, la recharge du crédittéléphonique avec un taux de 43.1%, puis le paiements des factures avec 37.5%, enfin vient le paiement chez un commerçant qui reste très faible avec un taux de 13.1%.

Remarque : 9 personnes utilisent les portefeuilles numériques que pour la consultation de solde.

3.3 Ancienneté d'usage des portefeuilles numériques

Cette partie montrera à quel moment les utilisateurs ont commencé à utiliser les Portefeuilles numériques.

Ce résultat montre que 72.8 % des utilisateurs, utilise les portefeuilles numériques de plus d'un an, et 13.2% entre 6 a 12 mois, et 14% à moins de 6 mois.

Tableau N°22 : Ancienneté d'usage des portefeuilles numériques

Effectif	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide moins de 6 mois	16	10,0	14,0	14,0
6 mois à 12 mois	15	9,4	13,2	27,2
plus d'un an	83	51,9	72,8	100,0
Total	114	71,3	100,0	
Manq Système	46	28,7		
uant				
Total	160	100,0		

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

3.4 Degré de satisfaction

Cette partie déterminera le degré de satisfaction des utilisateurs vis-à-vis des portefeuilles numériques.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°23 : Degré de satisfaction des utilisateurs

Effectif		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	très satisfait	38	23,8	33,3	33,3
	assez satisfait	58	36,3	50,9	84,2
	peu satisfait	16	10,0	14,0	98,2
	pas du tout satisfait	2	1,3	1,8	100,0
	Total	114	71,3	100,0	
Manquant	Système	46	28,7		
Total		160	100,0		

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

58 personnes dont 50.9% des utilisateurs sont assez satisfait par les portefeuilles numériques, et 38 autres à un taux de 33.3 % sont très satisfaites, contre 16 personnes qui sont peu satisfait avec un taux de 14% et 2 qui ne sont pas du tout satisfait avec un taux de 1.8 %.

Donc on peu classé le taux de satisfaction à 84.2% et le taux d'insatisfaction à 15.8%.

Section 3 : Freins et motivation lié à l'utilisation des portefeuilles numérique

1 Motifs de non utilisation des portefeuilles numériques

Ce tableau a été émis depuis les réponses des 46 personnes qui n'utilisent pas les portefeuilles numériques, qui mettent en valeur les freins principales de ces derniers.

Remarque : seulement ce tableau fait l'exception d'être émis avec un nombre de réponses de 46 personnes.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°24 : motifs de non utilisation des portefeuilles numériques

Effectif	fréquence	Pourcentage (%)
je ne connais pas ces outils	25	54.35
je ne leurs fais pas confiance	19	41.30
je préfère l'argent liquide	33	71.74
trop compliqué à utiliser	12	26.09
je ne vois pas leur utilité	4	8.70

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

Cette partie de l'étude met en évidence un facteur déterminant freinant la digitalisation des paiements en Algérie : **l'attachement persistant à l'argent liquide**, qui concerne **71,74 %** des répondants. Ce résultat confirme que la préférence pour le cash demeure l'obstacle principal à l'adoption des portefeuilles numériques et autres moyens de paiement électroniques.

S'ajoute à cela un **manque d'information**, relevé chez **54,35 %** des personnes interrogées, révélant un déficit de sensibilisation et de communication autour de ces outils. Le **manque de confiance** constitue également un frein significatif, affectant **41,30 %** de l'échantillon, tandis que **26,09 %** estiment que l'utilisation de ces services est trop compliquée. Enfin, une minorité, soit **8,70 %**, déclare ne pas percevoir d'utilité à ces solutions numériques.

Ces chiffres illustrent la nécessité, pour les institutions financières et les acteurs du secteur, d'intensifier leurs efforts en matière de vulgarisation, de formation et de sécurisation des transactions afin d'accompagner la transformation des usages et réduire progressivement la dépendance au cash.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

2 Principales craintes

L'analyse des résultats révèle que la **crainte principale exprimée par les citoyens** concerne le **piratage et le manque de sécurité**, mentionnée par **47,5 %** des répondants. Cette préoccupation témoigne d'une méfiance vis-à-vis des systèmes numériques et met en lumière l'importance de renforcer les dispositifs de cybersécurité pour encourager l'adoption.

Ensuite, **33,8 %** des participants redoutent la **perte d'argent**, tandis que **33,1 %** craignent les **pannes techniques**, susceptibles d'empêcher ou de retarder leurs transactions. La **peur du vol de données personnelles** est également significative, affectant **28,1 %** des personnes interrogées. Enfin, **16,9 %** pointent la qualité jugée insuffisante du **service client**, qui pourrait ne pas répondre efficacement en cas de problème.

À noter toutefois qu'une part non négligeable de l'échantillon, soit **25,6 %**, déclare **n'avoir aucune crainte particulière** vis-à-vis de l'utilisation des portefeuilles numériques, traduisant une ouverture progressive et un début de confiance envers ces technologies.

Tableau N°25 : Principales craintes lié à l'utilisation des portefeuilles numériques

Effectif	Fréquence	Pourcentage (%)
piratage / manque de sécurité	76	47,5
panne technique ou bug	53	33,1
vol de données personnelles	45	28,1
mauvais service client	27	16,9
perte d'argent	54	33,8
aucune crainte particulière	41	25,6

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

3 Avantages vue dans les portefeuilles numériques

Cette partie démontre les avantages perçue par les citoyens dans les portefeuilles numériques.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°26 : Avantages vue dans les portefeuilles numériques

Effectifs	Fréquence	Pourcentage
gain de temps	105	65,6
moins de déplacements	109	68,1
facilité d'utilisation	77	48,1
suivie des transactions	46	28,7
moins de frais	38	23,8
disponibilité 24h/24h	93	58,1

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

L'analyse des réponses met en évidence plusieurs **avantages perçus** des portefeuilles numériques par les usagers. Le premier avantage cité est la **réduction des déplacements**, mentionnée par **109 personnes**, soit **68,1 %** de l'échantillon. Ce résultat souligne l'importance accordée par les utilisateurs à la possibilité de régler des paiements à distance, sans se rendre physiquement dans une agence ou un point de paiement.

Ensuite, **105 répondants** (soit **65,6 %**) apprécient le **gain de temps** offert par ces solutions numériques, confirmant leur intérêt pour la rapidité et la praticité dans la gestion quotidienne des paiements.

La **disponibilité du service 24h/24** est également un avantage significatif, mentionné par **93 personnes**, représentant **58,1 %** des répondants. Cet aspect illustre l'attractivité des portefeuilles numériques grâce à leur accessibilité permanente, indépendamment des horaires d'ouverture des agences.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

En termes d'ergonomie, **77 personnes (48,1 %)** soulignent la **facilité d'utilisation** de ces outils, tandis que **46 répondants (28,7 %)** estiment que la possibilité de **suivre les transactions** constitue un bénéfice réel, leur offrant un meilleur contrôle et une meilleure traçabilité.

Enfin, **38 personnes (23,8 %)** mettent en avant la perception de **frais moins élevés**, traduisant une attente économique liée à l'utilisation de ces services numériques.

4 Encouragement à utiliser les portefeuilles numériques

Cette partie nous permettra de définir quelque encouragement qui pourrait inciter les gens à utiliser d'avantage les portefeuilles numériques.

Tableau N°27 : Motivations liées à l'utilisation fréquente des portefeuilles numériques

Effectifs	Fréquence	Pourcentage
plus d'information / sensibilisation	55	34,4
garantie de sécurité	64	40,0
services plus variés	62	38,8
assistance / support technique	33	20,6
réduction des frais	48	30,0
accessibilité chez les commerçants	51	31,9

Source : Elaboré par nous même tiré des résultats de l'enquête, traitement SPSS

L'analyse des réponses montre que, pour encourager l'adoption des portefeuilles numériques, les usagers identifient en priorité la **garantie de sécurité** comme facteur déterminant. Cet élément est cité par **64 personnes**, soit **40 %** de l'échantillon, confirmant que la confiance

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

dans la protection des données et des transactions demeure une condition essentielle pour convaincre les utilisateurs.

En deuxième position, **62 répondants (38,8 %)** évoquent le souhait de disposer de **services plus variés**, traduisant une attente d'enrichissement de l'offre et de fonctionnalités supplémentaires, au-delà des simples paiements de base.

La **nécessité d'une meilleure information et de campagnes de sensibilisation** apparaît également importante, mentionnée par **55 personnes**, soit **34,4 %**, soulignant le rôle central de la pédagogie et de la communication pour lever les freins liés à la méconnaissance de ces outils.

Par ailleurs, **55 répondants (31,9 %)** estiment que l'**accessibilité plus large des portefeuilles numériques chez les commerçants** constitue un levier clé, démontrant que l'acceptation généralisée dans les points de vente physiques est perçue comme un facteur indispensable.

La **réduction des frais** liés à l'utilisation de ces services est également citée par **48 personnes (30 %)**, traduisant une sensibilité au coût et une attente d'avantages économiques.

Enfin, **33 répondants (20,6 %)** soulignent l'importance d'une **assistance technique efficace**, afin d'accompagner les usagers en cas de difficultés ou de pannes, et de renforcer ainsi leur confiance dans le service.

Ces résultats confirment que la sécurité reste le levier prioritaire pour favoriser l'adoption, mais qu'elle doit s'accompagner d'une offre élargie, d'une meilleure communication, d'une présence accrue dans le réseau commercial et d'un soutien technique adapté.

5 Discussions des résultats

Cette étude empirique nous a permis de mettre en évidence plusieurs tendances significatives a propos de la connaissance, l'adoption et l'usage des portefeuilles numériques. Ces résultats nous permettent de définir la perception des outils financiers numériques dans un contexte local marqué par des habitudes de paiements traditionnelles.

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

Les résultats montrent que 81.9% des répondants ont déjà entendu parler des portefeuilles numériques, ce qui montre un niveau de connaissance très élevé pour une technologie encore émergente en Algérie, cette connaissance est particulièrement forte chez les jeunes (90% pour les entre 18 et 39 ans), ce qui confirme l'intérêt de cette catégorie pour les innovations numériques, en revanche le taux de connaissance chute à 51.66% chez les personnes qui ont plus de 40 ans, ce qui démontre un large écart entre ses deux générations dans l'accès à l'information et l'adoption des nouvelles technologies.

Le portefeuille numérique le plus connu est BaridiMob avec un taux de 78.1%, loin devant WimPay au taux de 9.4%. Pour les portefeuilles internationale, PayPal domine avec un taux de 48.8% suivi par Revolut à 18.1%, cela reflète la domination d'Algérie Poste sur le marché local, mais une ouverture vers les solutions internationales, en particulier chez les jeunes sera favorable.

Les principales sources de connaissance des portefeuilles numériques sont les réseaux sociaux (61.9%), suivie de l'entourage (45.6%). Les institutions financières (banque/Algérie Poste) ne sont qu'en troisième position à un taux de 38.8%, ce qui révèle un déficit de communication institutionnelle à propos de ces outils, ce qui montre la nécessité des acteurs financiers de renforcer leur stratégies d'information et de sensibilisation.

Malgré ce bon niveau de connaissance, on trouve que seulement 71.3% utilisent les portefeuilles numériques, mais en s'approfondissant dans l'analyse des résultats de ce sondage, on constate que l'utilisation de ces outils chez les retraités est minime par rapport aux jeunes qui sont touchés à un taux principalement élevé ce qui montre la volonté de ces derniers à utiliser ces innovations technologiques.

Pour le degré de satisfaction on trouve que 84.2% des répondants déclarent qu'ils sont satisfaits ou peu satisfaits, les éléments les plus appréciés sont le gain de temps, et la minimisation des déplacements, et la disponibilité 24h/24h.

Les freins majeurs liés à l'adoption de ces outils par les non-utilisateurs est la préférence de l'argent liquide, et le manque de sécurité, et les craintes majeures sont le piratage et le manque de sécurité, s'ajoutent la peur de perte d'argent et la défaillance technique. En

Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou

revanche les motivations qui encouragent l'usage de ces outils est la garantie de sécurité, et la variété des services.

Conclusion

Ce chapitre a permis d'analyser l'appropriation des portefeuilles numériques par les citoyens de la wilaya de Tizi Ouzou à travers une étude empirique structurée en quatre sections.

Dans la première section, nous avons défini les objectifs principaux et spécifiques de l'enquête, qui visait à évaluer le niveau de connaissance, l'usage réel, ainsi que les perceptions et freins liés aux portefeuilles numériques.

La deuxième section a présenté la méthodologie adoptée : une enquête quantitative par questionnaire, diffusée auprès de 160 répondants aux profils variés (âge, niveau d'étude, activité). L'échantillon a été sélectionné de manière non probabiliste, et les données ont été traitées avec le logiciel SPSS.

La troisième section a exposé les résultats obtenus : bien que la majorité des répondants connaissent les portefeuilles numériques, leur usage reste encore limité et occasionnel. Les jeunes, les étudiants et les personnes connectées sont les plus utilisateurs. Les outils les plus connus sont BaridiMob et PayPal. Les usages les plus fréquents concernent les transferts, les recharges et les achats en ligne. Le niveau de satisfaction est globalement élevé.

Enfin, la quatrième section a permis de discuter ces résultats. On observe que malgré une bonne connaissance, des freins importants persistent comme la préférence pour l'argent liquide, le manque de sécurité perçue, ou encore le manque de sensibilisation. Des efforts doivent donc être faits en matière de communication, de confiance et d'accompagnement pour encourager l'adoption plus large de ces outils.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion Générale

Ce mémoire avait pour objectif principale d'analyser le rôle des portefeuilles numériques dans la modernisation des systèmes de paiement des entreprises, en se focalisant sur le cas algérien, notamment à Tizi Ouzou.

à travers une approche combinant une revue théorique, une présentation de BaridiMob et une enquête menée auprès d'acteurs locaux, nous avons cherché à comprendre les dynamiques d'adoption, les avantages, les freins liés à cette technologie innovante et répondre à la problématique suivante :

Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'adoption des portefeuilles numériques par les consommateurs, et comment les acteurs financiers peuvent-ils optimiser leurs stratégies pour accélérer cette adoption et moderniser les systèmes de paiement ?

Premièrement, le cadre théorique nous a permis de souligner la profonde transformation des systèmes de paiement à l'échelle mondiale, marquée par le passage des instruments traditionnels vers des technologies numériques plus efficaces, traçables, et sécurisées. Le portefeuille numérique s'inscrit dans une logique de modernisation et se positionne aujourd'hui comme un outil stratégique pour les entreprises qui veulent améliorer leur efficacité opérationnelle, leur relation client et leur gestion financière.

En deuxième lieu, le deuxième chapitre démontre que le secteur bancaire algérien est en plein développement, porté par une volonté de digitalisation qui vise à moderniser les services financiers et à élargir leur accessibilité malgré les défis persistants comme le faible taux de bancarisation, la dépendance aux hydrocarbures et les obstacles liés à l'accès au numérique, des avancées significatives ont été réalisées, comme en témoigne l'augmentation des TPE et des transactions numériques, ainsi que le déploiement de portefeuilles numériques tel que BaridiMob illustre cette progression. Tous ces facteurs cités sont un pas important vers une société moins dépendante du cash. On ajoute aussi l'entretien mené auprès des entreprises utilisatrices de ces outils à Tizi Ouzou révèle des motivations d'adoption diverses, et des bénéfices en termes de simplification de la gestion et le recouvrement rapides des créances sont clairement perçus, mais les contraintes techniques et d'interopérabilité restent des points à améliorer.

Conclusion générale

L'étude empirique menée sur les portefeuilles numériques dans la région de Tizi Ouzou a permis de capter les perceptions et comportements des utilisateurs face à ces innovations. Si la connaissance de ces outils est relativement élevée grâce aux réseaux sociaux, leur adoption reste freinée par des facteurs tels que la forte préférence pour l'argent liquide, les préoccupations liées à la sécurité (piratage, perte d'argent) et la crainte de défaillances techniques. En revanche la majorité des répondants ont reconnu le fort potentiel de ces outils comme le gain de temps, la disponibilité 24h/24 et la minimisation des déplacements.

Pour accélérer l'adoption des portefeuilles numériques en Algérie, plusieurs actions sont cruciales. Premièrement, les institutions financières doivent revoir et intensifier leurs stratégies de communication et de sensibilisation. Un déficit notable dans la communication institutionnelle a été identifié, ce qui implique de développer des campagnes d'information plus ciblées et pédagogiques. Deuxièmement, il est essentiel de renforcer la sécurité des plateformes et d'instaurer des mécanismes de protection robustes pour rassurer les utilisateurs face aux risques de piratage et de perte de fonds. Enfin, la diversification et l'enrichissement des services offerts par les portefeuilles numériques, et enfin se focaliser sur l'accessibilité chez les commerçants et les entreprises qui sont en contact direct et quotidien avec les consommateurs, car cette initiative peut normaliser l'usage des portefeuilles numériques et les rendre plus familiers.

Validation des hypothèses

H-1 L'utilisation des portefeuilles numériques contribue à la modernisation des systèmes de paiement des entreprises algériennes en améliorant l'efficacité, la rapidité et la traçabilité des transactions : cette hypothèse est confirmée. Les résultats théoriques et empiriques montrent qu'une réduction des délais de transaction, une meilleure traçabilité comptable, et une simplification des opérations financières pour les entreprises comme le montre les cas de la superette « La Familiale » et l'ADE

H-2 L'adoption des portefeuilles numériques permet aux entreprises de réduire les coûts de traitement des paiements et d'optimiser leur gestion financière : Cette hypothèse est également validée. L'intégration de solutions comme BaridiMob contribue à la diminution des coûts liés à la manipulation du cash, au traitement des chèques, et à la gestion manuelle des opérations, selon les données recueillies dans les entretiens et la littérature.

Conclusion générale

H-3 Le faible niveau de sensibilisation et le manque de confiance chez les utilisateurs freinent l'intégration des portefeuilles numériques, notamment dans des régions comme Tizi Ouzou : Cette hypothèse est largement confirmée par l'enquête empirique. Les résultats indiquent que de nombreux consommateurs n'ont pas encore été suffisamment informés ou formés à l'utilisation des portefeuilles numériques, ce qui limite leur usage malgré une disponibilité technologique croissante.

Ce mémoire constitue une contribution modeste mais utile à la réflexion sur les enjeux de la transition numérique en Algérie. Il ouvre également la voie à de futures recherches, qui pourraient approfondir l'étude des comportements d'adoption par segment de population, ou encore évaluer l'impact économique global de la digitalisation des paiements à l'échelle nationale. À terme, une intégration réussie des portefeuilles numériques pourrait non seulement moderniser les pratiques commerciales, mais aussi favoriser une inclusion financière plus large et une meilleure transparence économique.

Bibliographie



Bibliographie

1. Rapports et publications institutionnelles

1. Accenture. (2021). Digital Payment Solutions: Building the Future of Commerce.
2. Accenture. (2023). Digital Payments Integration: Efficiency and Innovation in Business Processes.
3. Bank for International Settlements (BIS). (2020). A glossary of terms used in payments and settlement systems.
4. Bank for International Settlements (BIS). (2021). Annual Economic Report 2021. Disponible sur : [<https://www.bis.org/publ/arpdf/ar2021e.htm>] (<https://www.bis.org/publ/arpdf/ar2021e.htm>).
5. Bank for International Settlements (BIS). (2022). Cyber resilience and digital payments.
6. Bank for International Settlements (BIS). (2022). Digital Payments and the Future of Finance.
7. Bank for International Settlements (BIS). (2023). CBDCs: An opportunity for the monetary system. Disponible sur : [<https://www.bis.org/publ/arpdf/ar2023e3.pdf>] (<https://www.bis.org/publ/arpdf/ar2023e3.pdf>)
8. Bank for International Settlements (BIS). (2023). *Central Bank Digital Currencies : A new frontier in digital finance.
9. Banque d'Algérie. (2023). Rapport annuel sur les services de paiement.
10. Banque d'Algérie. (2023). Rapport annuel 2023. Alger : Banque d'Algérie.
11. Banque de France. (2020). La monnaie scripturale et ses enjeux dans l'économie moderne. Disponible sur : [<https://www.banque-France.fr>] (<https://www.banque-France.fr>)
12. Banque de France. (2020). Les instruments de paiement : évolutions et perspectives.
13. Banque de France. (2020). Les innovations dans les moyens de paiement.
14. Banque de France. (2020). Les moyens de paiement et leur évolution.
15. Banque de France. (2020). Les moyens de paiement scripturaux : une mutation accélérée par la digitalisation.
16. Banque de France. (2021). Les moyens de paiement scripturaux : définitions et enjeux.
17. Banque de France. (2022). Les moyens de paiement en France : État des lieux et perspectives.
18. Banque mondiale. (2023). Algérie : Diagnostic du secteur financier et recommandations pour l'inclusion financière. Washington, D.C.: Banque mondiale.
19. BIS. (2021). Digital payments and the transformation of the financial ecosystem.
20. Deloitte. (2021). the Connected Customer: Enhancing Experience through Digital Wallets.
21. European Central Bank (ECB). (2021). Guide to strong customer authentication.
22. European Central Bank (ECB). (2022). Study on the social cost of retail payment instruments.

23. European Payments Council (EPC). (2023). Mobile and Digital Wallets: Trends and Standard.
24. European Payments Council. (2023). Overview of Mobile and Instant Payment Solutions in Europe.
25. European Payments Council. (2023). SEPA Instant Credit Transfer – Scheme Overview.
26. EY. (2022). Fintech and Customer Experience in Digital Finance.
27. EY. (2022). Future Consumer Index – FinTech and Financial Inclusion.
28. FATF (Financial Action Task Force). (2020). Virtual Assets and Virtual Asset Service Providers.
29. FATF (Financial Action Task Force). (2021). Money Laundering Risks Arising from the Use of Cash.
30. Fonds Monétaire International. (2023). Algérie – Rapport sur la stabilité financière et inclusion financière. Washington, D.C. : FMI.
31. GIE Monétique. (2024). Rapport annuel 2024 sur les moyens de paiement électronique. Disponible sur : [<https://www.giemonetique.dz>]
32. GSMA. (2021). State of the Mobile Wallet Ecosystem.
33. GSMA. (2023). The Mobile Economy 2023.
34. McKinsey & Company. (2021). Global Payments Report.
35. OECD (Organisation for Economic Co-operation and Development). (2021). Advancing Financial Inclusion through Digital Financial Services.
36. OECD. (2021). Digital Disruption in Banking and its Impact on Competition.
37. OECD. (2021). Digital Financial Services in Emerging Markets.
38. OECD. (2021). Digital Payment Systems and the Future of Financial Inclusion.
39. OECD. (2021). the digital transformation of banking and the rise of FinTech: Impact on competition and regulation.
40. OECD. (2021). Digital Transformation of SMEs.
41. PwC (PricewaterhouseCoopers). (2022). Finance transformation in the digital age: How e-wallets reshape treasury operations.
42. WEF – World Economic Forum. (2021). the Future of Digital Payments.
43. World Bank. (2020). Open Banking: Enhancing Financial Inclusion and Innovation.
44. World Bank. (2020). Payment Systems Worldwide: A Snapshot.
45. World Bank. (2022). Payment Systems Worldwide: A Snapshot.
46. World Economic Forum. (2021). the Future of Financial Infrastructure.

2. Ouvrages et articles scientifiques

1. Benhabib, H. (2023). L'inclusion financière et numérique en Algérie : état des lieux et perspectives. *Revue Algérienne de l'Économie Numérique*, 7(1).
2. Bouhoun, A. (2024). La transformation numérique du système bancaire algérien. *Revue des Finances Publiques*, 13(2).

3. Boyer-Xambeu, M.-T., Deleplace, G., & Gillard, L. (1994). Monnaie privée et pouvoir des princes : L'institution monétaire médiévale. Paris : Presses Universitaires de France.
4. Nakamoto, S. (2008). Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System.

3. Législation et Réglementation

1. Banque d'Algérie. (2024). Règlement n°24-04 relatif aux établissements de paiement. Disponible sur : <https://www.bank-of-algeria.dz>
2. Banque d'Algérie. (2025). Instruction n° 02-25 relative aux établissements de crédit et aux institutions financières.
3. GDPR – General Data Protection Regulation. (2018). Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données personnelles.

4. Sites web et articles de presse

1. Amel.H. (2025, 3 mai). Paiement électronique des factures : l'Algérienne des Eaux accélère sa transformation numérique. Algerie360. Disponible sur : <https://www.algerie360.com/paiement-electronique-des-factures-lalgerienne-des-eaux-accelere-sa-transformation-numerique>
2. APS. (2024). Les portefeuilles numériques en Algérie doublent en volume. Algérie Presse Service. Disponible sur : <https://www.aps.dz>
3. European Blockchain Observatory and Forum. (2022). Understanding the landscape of digital wallets and non-custodial applications.
4. Reuters. (2024, 15 mars). Algérie : réforme bancaire et digitalisation accélérée des services financiers. Reuters. Disponible sur : <https://www.reuters.com> <https://radioalgerie.dz/news/fr/article/20180411/138423.html>
5. <https://www.baridimob.com/> <https://www.poste.dz/services/professional/baridimobweb>
6. [<https://www.poste.dz/services/professional/baridimobweb>](<https://www.poste.dz/services%20professional/baridimobweb>)
7. thinhinane.L. (2021, 9 mars). Algérie Poste : comment l'entreprise peut tirer profit de BaridiMob. Dzair Daily. Disponible sur : <https://www.dzairdaily.com/algerie-poste-comment-entreprise-peut-tirer-profit-baridimob>

Bibliographie

BaridiMob d'Algérie Poste : une mise à jour pour répondre à la forte demande. El Watan DZ. Disponible sur : <https://elwatan-dz.com/baridimob-dalgerie-poste-une-mise-a-jour-pour-repondre-a-la-forte-demande>

Annexes

Annexe N°01 : Questionnaire adressé à l'ADE (Algérienne des Eaux – Unité de Tizi Ouzou)

Compte rendu

Type : Questionnaire semi-directif (Présentiel)

Service concerné : Comptabilité et commercial

Date : 22 et 25 Mai 2025

Objectif : Évaluer l'usage des paiements mobiles et leur impact sur le fonctionnement de l'entreprise

Questions :

1. Est-ce que votre entreprise utilise les paiements via mobile ?

Oui, à travers plusieurs solutions : Miyahimob, BaridiMob et TPE

2. Depuis quand ces services sont-ils disponibles ?

Miyahimob a été lancée en janvier 2017.

BaridiMob est utilisable pour le paiement des factures depuis novembre 2023.

Les TPE sont disponibles depuis janvier 2024.

3. Quels sont les bénéfices tirés de l'adoption des paiements mobiles dans votre entreprise ?

Gain de temps pour les clients (pas besoin de se déplacer)

Diminution de l'encombrement dans les agences

Recouvrement plus rapide des créances

4. Y a-t-il des problèmes ou des réclamations liées à leur utilisation ?

Très peu de réclamations signalées jusqu'à présent, que ce soit via Miyahimob ou BaridiMob.

Les services sont globalement bien perçus.

Annexe N°01 : Questionnaire adressé à l'ADE (Algérienne des Eaux – Unité de Tizi Ouzou)

Le délai de traitement des paiements est de 0 à 2 jours pour la BADR, et de 4 à 5 jours pour les autres banques.

5. Pouvez-vous me fournir des statistiques concernant leur utilisation ?

Oui, voir le tableau ci-dessous.

Annexe N°02 : Questionnaire dédié au citoyens de Tizi Ouzou

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master en finance portant sur l'usage des portefeuilles numériques dans la wilaya de Tizi Ouzou. L'objectif est d'analyser le niveau de connaissance, le taux d'utilisation, les freins ou motivations, ainsi que les différences d'usage selon les profils. Les réponses sont anonymes et utilisées uniquement à des fins académiques.

Partie 1 : Informations générales

1. Sexe :

Homme

Femme

2. Âge :

Moins de 20 ans

20 – 29 ans

30 – 39 ans

40 – 49 ans

50 ans et plus

3. Niveau d'études :

Primaire

Moyen

Secondaire

Bac

Bac +2

Licence

Master ou plus

Annexe N°02 : Questionnaire dédié au citoyens de Tizi Ouzou

4. Secteur d'activité ou statut :

- Étudiant
- Employé
- Indépendant / commerçant
- Chômeur
- Retraité

Partie 2 : Connaissance des portefeuilles numériques

5. Avez-vous déjà entendu parler des portefeuilles numériques ?

- Oui
- Non

(Si non, passez à la Partie 4)

6. Lesquels connaissez-vous ? (plusieurs réponses possibles)

- BaridiMob
- Wimpay
- PayPal
- Revolut
- Autre :

7. Comment avez-vous connu ces outils ? (plusieurs réponses possibles)

- Réseaux sociaux
- Publicité / média
- Banque / Algérie Poste
- Entourage (amis, famille...)

Annexe N°02 : Questionnaire dédié au citoyens de Tizi Ouzou

Université ou formation

Autre :

Partie 3 : Utilisation des portefeuilles numériques

8. Avez-vous déjà utilisé un portefeuille numérique ?

Oui

Non

9. À quelle fréquence les utilisez-vous ?

Tous les jours

Une fois par semaine

Une fois par mois

Rarement

10. Pour quelles opérations ? (plusieurs réponses possibles)

Paiement de factures

Transfert d'argent

Achats en ligne

Recharge de crédit téléphone

Paiement chez un commerçant

Consultation de solde

Autre :

11. Depuis combien de temps utilisez-vous ces outils ?

Moins de 6 mois

Annexe N°02 : Questionnaire dédié au citoyens de Tizi Ouzou

6 à 12 mois

Plus d'un an

12. Globalement, êtes-vous satisfait de votre expérience ?

Très satisfait

Assez satisfait

Peu satisfait

Pas du tout satisfait

Partie 4 : Freins et motivations

13. Si vous n'en utilisez pas, pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)

Je ne connais pas ces outils

Je ne leur fais pas confiance

Je préfère l'argent liquide

Trop compliqué à utiliser

Je ne vois pas leur utilité

Autre :

14. Quelles sont vos principales craintes ? (plusieurs réponses possibles)

Piratage / manque de sécurité

Panne technique ou bug

Vol de données personnelles

Mauvais service client

Perte d'argent

Annexe N°02 : Questionnaire dédié au citoyens de Tizi Ouzou

Aucune crainte particulière

Autre :

15. Quels avantages voyez-vous dans les portefeuilles numériques ? (plusieurs réponses possibles)

Gain de temps

Moins de déplacements

Facilité d'utilisation

Suivi des transactions

Moins de frais

Disponibilité 24h/24

Autre :

16. Qu'est-ce qui vous encouragerait à les utiliser davantage ? (plusieurs réponses possibles)

Plus d'information / sensibilisation

Garantie de sécurité

Services plus variés

Assistance / support technique

Réduction de frais

Accessibilité chez les commerçants

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Vos réponses sont précieuses et contribueront à enrichir notre étude

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I : Les moyens de paiement : fondements théoriques et transition vers le numérique....	4
Section 1 : Les systèmes de paiement traditionnels et modernes	4
1 Définition des moyens de paiement.....	4
2 Typologie générale des moyens de paiement	4
2.1 Les moyens de paiement traditionnels	5
2.1.1 L'argent liquide (espèces).....	5
2.1.2 Le chèque	5
2.1.3 Les effets de commerce	5
2.1.4 Les virements papier	6
2.2 Les moyens de paiement modernes (électroniques).....	6
2.2.1 La carte bancaire,	6
2.2.2 Le virement électronique	7
2.2.3 Les portefeuilles numériques (e-wallets).....	7
2.2.4 Les crypto monnaies	7
2.2.5 Les paiements mobiles	7
3 Évolution des systèmes de paiement	7
3.1 L'ère pré-monnaire et l'émergence des premières monnaies	8
3.2 La naissance de la monnaie scripturale et des premiers moyens de paiement formalisés...	8
3.3 L'automatisation des paiements et l'informatisation bancaire	8
3.4 L'ère d'Internet et l'essor des paiements en ligne	8
3.5 Les paiements mobiles instantanés	9
3.6 L'innovation décentralisée : blockchain et cryptomonnaies	9
4 Les limites des systèmes de paiement traditionnels.....	10
4.1 Lenteur des processus et traitement différé.....	11
4.2 Coûts élevés de gestion et de maintenance.....	11
4.3 Vulnérabilité face aux fraudes et aux contrefaçons.....	11
4.5 Faible traçabilité et inefficacité comptable	11
4.6 Exclusion financière et barrières d'accès	12
Section 2 : Dynamique d'émergence des portefeuilles numériques et leurs enjeux	12
1 Définition du portefeuille numérique	13

2.1	Définition technique	13
3	Typologie des portefeuilles numériques.....	13
3.1	Les portefeuilles fermés.....	14
3.2	Les portefeuilles semi-ouverts.....	15
3.3	Les portefeuilles ouverts.....	15
3.4	Portefeuille hébergées.....	15
3.5	Portefeuilles non hébergées	15
3.6	Portefeuilles centralisés et décentralisés	16
4	Fonctionnalités et technologies utilisées.....	16
4.1	Fonctionnalités principales	16
4.1.1	Stockage sécurisé des moyens de paiement.....	16
4.1.2	Paiements sans contact et en ligne.....	16
4.1.3	Transferts d'argent entre particuliers (P2P)	16
4.1.4	Gestion des dépenses et notifications en temps réel.....	16
4.1.5	Connexion à d'autres services financiers	17
4.2	Technologies utilisées	17
4.2.1	NFC (Near Field Communication).....	17
4.2.2	QR Code (Quick Response Code)	17
4.2.3	Chiffrement des données (Encryption)	17
4.2.4	Authentification forte	17
4.2.5	Blockchain et registres distribués (DLT)	17
Section 3 : Les portefeuilles numériques : avantages, inconvénients et enjeux pour les entreprises		18
1	Avantage des portefeuilles numériques	18
1.1	Réduction des coûts opérationnels	18
1.2	Amélioration de la rapidité des transactions	18
1.3	Sécurité renforcée.....	19
1.4	Meilleure traçabilité et gestion comptable.....	19
1.5	Intégration avec d'autres services numériques.....	19
2	Inconvénients et limites des portefeuilles numériques	19
2.1	Risques de cyber sécurité	19
2.2	Dépendance technologique.....	19
2.3	Coût de mise en place et de maintenance.....	20

2.4	Exclusion d'une partie des clients	20
2.5	Réglementations encore floues ou contraignantes	20
3.	Enjeux stratégiques de l'intégration des portefeuilles numériques	20
3.1	Amélioration de l'efficacité financière	20
3.2	Expérience client et fidélisation	21
3.3	Réduction des coûts et automatisation	21
	Conclusion.....	22
	Chapitre II : Analyse d'un dispositif de portefeuille numérique en Algérie	24
	Section 1 : Aperçu du système de paiement en Algérie.....	24
1	État des lieux du système bancaire algérien	24
1.1	Une architecture dominée par les banques publiques.....	25
1.2	L'ouverture aux banques privées et étrangères	25
1.3	Le rôle des établissements financiers spécialisés	26
1.4	Vers une modernisation et digitalisation progressive.....	26
1.5	Contraintes et défis à relever	26
2	Initiatives de digitalisation	27
2.1	Modernisation des infrastructures et systèmes interbancaires	27
2.2	Diffusion des cartes bancaires et diversification des services.....	28
2.3	Lancement du paiement mobile et solutions innovantes	28
2.4	Objectifs et défis de la digitalisation	29
	Section 2 : Présentation du portefeuille numérique BaridiMob	30
1	Historique et lancement	31
2	services et fonctionnalités.....	31
2.1	La consultation de solde en temps réel.....	31
2.2	La gestion de la carte Edahabia :	32
2.3	Paiement des factures (internet, eau) .Rechargement mobile (Djezzy, Ooredoo, Mobilis) 34	
2.4	Paiement via QR avec la fonctionnalité BaridPay	35
2.5	Localisation des agences et guichet de postes automatiques (GAB).....	35
2.6	Les virements d'un compte à un autre compte.....	36
3	Cible et part du marché	37
	Section 3 : Analyse de la perception des entreprises de la wilaya de Tizi Ouzou utilisatrices des portefeuilles numériques.....	38

1	Témoignage de la supérette « La Familiale »	39
2	Témoignage de l'Algérienne Des Eaux (ADE)	40
3	Discussion des résultats	41
	Conclusion.....	42
	Chapitre III : Approche empirique de l'appropriation des portefeuilles numériques par les usagers de la wilaya de Tizi-Ouzou	44
	Section 2 : Présentation de l'échantillon et connaissance des portefeuilles numériques.....	45
1	Profil des répondants	46
1.1	Répartition selon le sexe	46
1.2	Répartition selon l'âge.....	46
1.3	Répartition selon le niveau d'étude.....	47
1.4	Répartition selon le secteur d'activité.....	48
2	niveau de connaissance des portefeuilles numériques	48
2.1	connaissance des portefeuilles numériques selon l'âge.....	49
2.2	portefeuilles connus et sources de connaissance	49
2.2.1	portefeuilles connus	49
2.2.2	sources des connaissances de portefeuillesnumériques.....	50
	Section 2 : fréquence et usages des portefeuilles numériques	51
1	accessibilité à internet	51
1.1	Accessibilité à internet selon l'âge.....	52
1.2	accessibilité à internet selon le secteur d'activité.....	53
2	Utilisation des portefeuilles numériques.....	53
2.1	Taux d'utilisation selon l'âge	54
2.2	Taux d'utilisation selon le secteur d'activité	54
3	fréquence d'utilisation et opérations fréquentes et degré de satisfaction	55
3.1	fréquence d'utilisation.....	55
3.2	Opérations fréquente.....	56
3.3	Ancienneté d'usage des portefeuilles numériques	57
3.4	Degré de satisfaction.....	57
	Section 3 : Freins et motivation lié à l'utilisation des portefeuilles numérique.....	58
1	Motifs de non utilisation des portefeuilles numériques.....	58
2	Principales craintes	60
3	Avantages vue dans les portefeuilles numériques	60

5 Discussions des résultats	63
Conclusion.....	65
Conclusion Générale	66